

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.- 9.- 4.50 1.50
ETRANGER 50.- 25.- 12.50
On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste suisses, avec une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103
Rédaction 13.75
TÉLÉPHONE Administration et Annonces 87
CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro: 10 ct.

ANNONCES
(LA LIGNE)
La Chaux-de-Fonds, Canton et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum p^r annonce » 2.-
Suisse » 0.30
Etranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)
RÉCLAME » 1.-

Marchands de pétrole à la curée

Il y a à Gênes, dans les coulisses entourant les tables diplomatiques, des marchands de pétrole se livrant un âpre combat. Une fois encore, le monde capitaliste se montre sous son vrai jour.

Ce qui dirige les gouvernements représentés à Gênes, gouvernements issus de la volonté populaire (1), ce sont des appétits, des intérêts, des cupidités. Ce sont là les principaux moteurs guidant le monde et qui le guideront jusqu'au jour où les peuples réveillés et éclairés comprendront enfin qu'on les trompe et les exploite.

Il faut donc tenir compte de ce fait brutal et humiliant: le monde dirigé par des cupidités jamais assouvies. Il est à Gênes quel'un qui comprend fort bien cela et qui sait en tirer profit: ce sont les Russes. D'aucuns s'étonnent de la singulière influence exercée par Tchitchérine sur les diplomates de la vieille bourgeoisie.

Les dans la situation des paysans, qui flatte la bourgeoisie et qu'elle entoure de prévenance, parce qu'elle peut en tirer quelque chose.

Ces grâces s'expliquent comme celles du maquignon qui espère conclure une bonne affaire en achetant la vache du petit paysan qu'il enjôle à force de compliments et de sourires.

Mais, avec tout cela, que nous voilà loin des 21 conditions destinées à sauvegarder la pureté du communisme.

E.-Paul GRABER.

Comment les questions ouvrières ont été sabotées à Gênes

On sait que la conférence de Gênes devait s'occuper également des questions ouvrières. Un sous-comité de la commission économique fut chargé d'examiner cette matière. Il ne lui manquait certainement pas l'aide experte pour bien faire sa besogne.

Comment la conférence de Gênes a-t-elle utilisé sa généreuse collaboration? Entendons ce qu'en dit Cabrini, le délégué italien au sous-comité du travail.

Au sous-comité, seul le délégué italien appuya une recommandation aux gouvernements représentés à Gênes, de s'inspirer des propositions du Bureau international du Travail.

demandant que les gouvernements s'engagent à soumettre à leurs parlements les résolutions adoptées à Washington.

En Scandinavie

Le service civil

Les trois Etats scandinaves, la Suède, la Norvège et le Danemark ont introduit dans leur législation des dispositions qui instituent un service civil, accessible à ceux que des scrupules de conscience empêchent de répondre à l'appel militaire.

Jusqu'ici, le nombre des participants au service civil dans ces pays du nord a été encore très faible. D'ailleurs ces lois sont toutes récentes. La loi suédoise mentionne que le caractère des scrupules de conscience doit être d'ordre religieux.

Au Danemark, une commission, qui joue le rôle d'un tribunal moral, examine la valeur et la sincérité des scrupules avancés. Cela ne doit pas être une tâche facile et il est regrettable qu'on ait laissé l'organisation de ce service entre les mains des autorités militaires.

A l'heure qu'il est, une loi similaire est en discussion au parlement hollandais. En Suisse, des hommes de milieux très différents, comme M. Châtelain, l'auteur de la brochure « Socialisme et Patriotisme », ou Pierre Cérésole, l'admirable pionnier de l'Internationale chrétienne, travaillent à répandre la même idée.

La vraie sagesse consiste à préparer les voies de l'avenir et à laisser une place au soleil aux grands mouvements de conscience qui sont à la base de la société future. C'est là qu'est le côté le plus intéressant du service civil pour réfractaires.

La vraie sagesse consiste à préparer les voies de l'avenir et à laisser une place au soleil aux grands mouvements de conscience qui sont à la base de la société future.

APPEL

aux électeurs welches de Berne

Elections et votations des 13 et 14 mai

Citoyens! N'oubliez pas d'aller voter samedi et dimanche en faveur de la

LISTE SOCIALISTE

Répondez par un énergique NON à la loi scandaleuse sur l'industrie et le commerce élaborée par le réactionnaire Tschumi.

Rappelez-vous que l'on peut voter par PROCURATION. Si un électeur est malade, s'il est éloigné de 5 km. du bureau de vote, s'il est absent de la localité le jour des votations, il pourra se procurer un formulaire de procuration qui lui permettra de remplir son devoir.

Votez de préférence le samedi! Aidez avec vous tous vos amis hésitants.

Section socialiste romande.

SUR LE VIF

Vanité des vanités

L'autre matin, tandis que je faisais le traditionnel stage sur les marches de l'escalier du monument de la République, et qu'un laitier s'efforçait de livrer passage à sa voiture, je regardais tous ces chevaux arrêtés, courbant humblement leurs têtes, convaincus de leurs modestes fonctions.

Je me disais que si ces bêtes étaient des hommes, leur vanité leur aurait sans doute dicté d'autres attitudes, au grand préjudice du contenu de leurs bidons.

Heureusement pour nous, les bêtes ne s'abaissent pas à la sottise des hommes, et nous pouvons continuer à boire chaque matin, tranquillement notre lait.

— Sacrée borne! C'était notre homme qui s'était dégaïté. Dis donc toi, tu ne pourrais pas être un peu plus respectueux; tu ne sais donc pas qui a fait ça? — un artiste connu du monde entier!

— Mais oui, si tu étais abonné à l'Impartial, tu saurais tout ce qu'il fait, tout ce qu'il a fait, et tout ce qu'il fera. — Dis-moi, c'est-il des fois, un actionnaire dont il s'agit?

— Je ne puis pas te dire, sinon qu'il fait des monuments communaux, cantonaux et nationaux; qu'il décore notre caserne de Colombier pour l'agrément de nos troupiers, et qu'il peint notre tour crématrice. On espère à cette occasion, lisait-on, lutter contre l'anarchie et le mauvais goût qui sévissent de toute part au cimetière. (Allons, l'indifférence n'est plus permise; debout les morts! et garde à vous!)

Et pas plus loin que samedi dernier, j'ai déployé mon Impartial, flairant quelque chose de ravigotant pour mon dimanche. Ah! bien non, la conférence de Gênes! s'il te plaît, ils ont d'autres chats à fouetter! Voilà-t-il pas que notre artiste a fait un mobilier avec « un dressoir, une vraie pièce de musée, y lit-on, un objet d'art, modelé, semble-t-il, bien autant pour plaire que pour servir ».

— Alors, c'est pas pour nous, bien sûr; en attendant, en voilà un, au moins, qui a du travail par le temps qui court.

— Du travail, ça! Au contraire, il est au chômage; on lui a octroyé dernièrement le prix de consolation au concours de la pièce de fr. 5.—, argent pris sur les 300 pauvres diables de mille francs votés pour secours aux artistes « dans la détresse ».

Cette conversation m'a laissé songeur; et je crois bien être resté sur mon trottoir-refuge, un peu plus longtemps qu'il n'était nécessaire.

A y réfléchir, je crois même avoir trouvé la solution. On disait autrefois que les dieux même ont un crépuscule. Nous avons trouvé quel'un qui brille toujours du même vif éclat «magistral», qu'il s'en prenne aux meubles, tableaux, monuments, casernes ou fours crématrices; et comme il allait entreprendre un petit voyage à Lausanne, il a passé à son journal pour un dernier coup de lustre à ses bottines.

Un réfractaire au bourrage de crâne.

ECHOS

Les métiers féminins et le mariage

Jeunes filles qui désirez vous marier, portez votre choix sur le métier de cuisinière. En effet, d'après une récente enquête ouverte par un journal londonien, c'est parmi les cordons-bleus que le sexe fort chercherait le plus volontiers une épouse.

Ce fait justifierait le dicton allemand: « L'amour passe par l'estomac ».

Mais celles que leur vocation pousse vers l'enseignement pourront dire « adieu, hyménée », si l'on en croit la statistique, car les unions contractées avec des institutrices sont en nombre fort restreint.

Par contre, les employées des postes, les infirmières, les demoiselles du téléphone et les serveuses ont de plus grandes chances de convoler en justes noces.

Et maintenant, jeune fille, dûment avertie par cette enquête venue d'Outre-Manche: « Réfléchis si tu peux et choisis si tu l'oses! »

Humour anglais

La vieille dame. — Que désirez-vous, mon petit ami?

Le jeune garçon, qui portait un chat dans ses bras. — Les cinq francs que vous avez promis à celui qui rapporterait votre canari!

La vieille dame. — Mais ce n'est pas un canari, cela, c'est un chat!

Le petit garçon. — Je le sais bien, mais le canari est à l'intérieur!

Le mot pour rire

— Voyez-vous, disait un amateur de bon vin, toutes les fois que je buvais il me devenait impossible de travailler. Aussi j'ai dû y renoncer.

— A boire?

— Non, à travailler.

On disait à Sophie Arnould:

— On vous donne cinquante ans.

— Oui, répondit-elle, mais je ne les prends pas.

Les insultes de la „Feuille d'Avis de Neuchâtel“

Le secrétaire de Neuchâtel de la Fédération des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation nous communique:

En complément de l'article « Bas les masques » de notre camarade Vaucher qui a tiré les conclusions logiques d'une ignominie, nous pouvons ajouter ce qui suit:

Il est exact qu'un homme d'affaires de Lausanne a expédié des commandements de payer à des ex-syndiqués d'Orbe volontairement en retard dans le paiement de leurs cotisations. Au préalable, cependant, de nombreux avis — restés sans réponse — avaient été envoyés aux intéressés et ce n'est que devant une mauvaise volonté évidente que — non pas les « profitards syndicalistes » — mais les ouvriers syndiqués d'Orbe eux-mêmes ont demandé l'envoi des commandements de payer.

Pour des cotisations centrales minimales de 48 centimes et de 60 centimes par semaine, la Fédération des travailleurs de l'alimentation a payé aux chômeurs d'Orbe et d'ailleurs pendant 40-60 jours (pour d'aucuns plus spécialement dans la gêne pendant une période de 80 jours) des secours de 2 et 2 fr. 50 par jour. Indépendamment de ces sommes et toujours pour la même cotisation modique, la même fédération assure à ses membres des secours de repréailles et de grève jusqu'à concurrence de 58 fr. par semaine, des secours de maladie (1 fr. 25 et 1 fr. 50 par jour), des secours pour femmes en couches, des indemnités de déménagement, l'assistance judiciaire, etc., etc.

Ces chiffres de cotisations et de secours que nous donnons pour Orbe sont exactement ceux s'adaptant à la section des chocolatiers de Serrières, que la rédaction de la « Feuille d'Avis de Neuchâtel » peut aisément contrôler sur place. Ce contrôle apprendra à nos insulteurs qu'à Serrières, tout comme à Orbe, la Fédération de l'alimentation est en passe de verser aux ouvriers chocolatiers des secours pour un montant double de ce qu'ils ont versé à ce jour à notre caisse centrale.

De tels chiffres, croyons-nous, se passent d'autres commentaires. Nous ajouterons que pour le service chômage seulement, la petite Fédération de l'alimentation prévoit un déficit de 104,000 fr. pour l'exercice 1922. Nous rappellerons aussi que le journal « Le Grütli » est en fait le journal de M. Béguin, secrétaire de la Chambre cantonale de commerce vaudoise, homme d'affaires de la maison Peter, Caille, Kohler (qui possède les usines d'Orbe) et veut empêcher le syndicat ouvrier de se restaurer à la suite du boycott que l'on sait. M. Béguin, nous l'avons écrit, a été, il y a quelques mois, surpris donnant ordre à M. Gavillet, rédacteur du « Grütli », pour un article dans le goût de la petite saleté publiée par la « Feuille d'Avis ».

Avec ces quelques documents, le public appréciera de quel côté se trouve le « cosaque » et les travailleurs de Neuchâtel, quels qu'ils soient, sauront le geste à faire.

Appel aux électeurs du district de Moutier

Vous serez bientôt appelés à nommer vos représentants au Grand Conseil. Les partis bourgeois vous ont leurré durant trop d'années pour que vous ne sentiez pas la nécessité de donner vos voix aux hommes de confiance de la classe ouvrière. Nos candidats ont été choisis par nos sections et les vœux de chacune furent pris en considération par l'assemblée des délégués dans laquelle la liste de notre parti a été établie.

- 1. Bratschi Fritz, ancien député, à Reconvilier;
2. Cléménçon Georges, ancien député, à Grandval;
3. Ernst Edmond, secrétaire de la F. O. M. H., à Moutier;
4. Walter Meinrad, lamineur, à Courrendlin;
5. Voutat Victor, menuisier, à Tavannes;
6. Renggi Martin, horloger, à Malleray;
7. Marchand Louis, horloger, à Cailley;
8. Donzé Léon, aiguilleur, à Reconvilier.

Citoyens, votez cette liste et déposez-la dans l'urne sans y apporter aucun changement. Celui qui panache ne peut être un bon socialiste, car il place l'individu au-dessus de l'idéal du parti.

Le Comité directeur du district.

Groupe des députés au Grand Conseil neuchâtelois

Dimanche matin à 9 h., séance au Cercle ouvrier de La Chaux-de-Fonds. Tous les députés au Grand Conseil sont priés de ne pas manquer au rendez-vous. L'ordre du jour, très important, rend leur présence indispensable.

SAMEDI, sur la Place du Marché

(Vis-à-vis du Magasin Von Arx)

OCCASION! Bas noirs p^r dames fr. 0.65 la paire
Chaussettes pour messieurs, fr. 0.90 la paire
Chemises poreuses, devant fantaisie fr. 5.- la pièce
Camisoles, caleçons, chemises, bretelles, mouchoirs, tabliers, jupons, laines, soles, pantalons, complets

Profitez tous! Prix très bas!

Les mêmes marchandises se vendent aussi au Magasin Balance 10a (derrière les Six-Pompes) 5365 S. PAPIR.

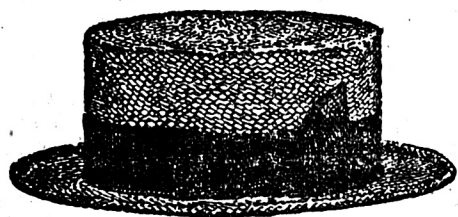
Superbe le son des timbres des Régulateurs ZENITH, mouvement de première qualité. - Exklusivité de vente: Maison SAGNE-JUILLARD, Huguenin-Sagne, succ. La Chaux-de-Fonds, rue Léopold-Robert 38. 4825

Casquettes très bonne qualité, à fr. 3.50, 4.-, 4.50, 5.-. On confectionne des casquettes aussi avec des tissus apportés par les clients, prix 2 fr. Se recommandent, J. Leinert, Balance 4 3^{me} étage à gauche et J. Brossard, coiffeur.

DIRECTEUR DE MUSIQUE

Par suite de démission honorable du titulaire actuel, la place de Directeur de l'Union Instrumentale, fanfare ouvrière, St-Imier, est mise au concours jusqu'à fin mai.

Pour tous renseignements et pour consulter le cahier des charges, s'adresser au président: 5342 G. MOTTAZ, Sapins 1, St-Imier.



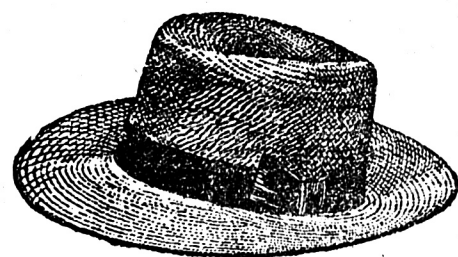
La Chapellerie ADLER

51, Léopold-Robert, Chaux-de-Fonds

offre les dernières nouveautés en

Chapeaux de paille

pour Messieurs, Garçons et Enfants



Choix immense - Prix avantageux

7 Versoix 7

PANTALONS coutil, pour hommes et enfants

Gilets coutil, avec et sans manches

Blouses horlogers

Blouses et Vestons pour bureaux

Tabliers vert et bleu

Tabliers pour tonneliers

COMPLETS mécaniciens 5344

CHEMISES de couleur, toutes grandeurs

S. E. H. & J. 5 %

CH. SANTSCHI-HIRSIG.

La Scala Dès ce soir
La suite de
PARISSETTE

5367 Sur la scène
LES NAINS MUSICAUX

Samedi à LA SCALA Grande Matinée pour familles et enfants, Cinéma avec le concours des nains et naines

Ce soir pour la dernière fois **Palace**
Voleurs de Femmes
Dès samedi 5368
Le Moulin en feu
Drame sensationnel
Charlot violoniste

HOTEL DES POSTES

Du 6 au 15 Mai, de 2 à 6 heures et les Dimanches matin de 10 heures à midi

EXPOSITION

de Dentelles aux fuseaux et de Travaux féminins des XVII^{me} et XVIII^{me} siècles

organisée par la

Société du Costume Neuchâtelois en faveur d'une Pouponnière Neuchâteloise 5225

Ouverture de l'Exposition: Samedi 6 mai, à 3 heures

Bonne occasion!

Molières pour dames, depuis fr. 18.- à 26.-
Souliers pour enfants, jaunes et noirs, à fr. 10.- et 12.-
Grand choix de Souliers de sport en tous genres
Lacets de cuir à 20 et 30 centimes la paire.

F. AFFENRANGER
Chaussures 1136 Puits 15

Cuillères au détail
RICHARD FILS

Nos Nouveautés en

CONFECTIONS et MODES

QUELQUES EXEMPLES

Blouses lavables, impressions variées, jolies rayures 7.50 6.90 5.95 3.90 2.95

Blouses voile couleur, nuances variées, façon casaquin 7.50 6.50

Blouses tussor, façon kimono, casaquin ou chemisier 11.50 9.50 6.75

Blouses tissu froissé, forme casaquin 7.50

Blouses gabardine coton, blanc, grand col marin 9.50

Blouses mousseline de laine, ravissantes nouveautés 13.50 12.50 9.75

Blouses voile blanc, dernières nouveautés 22.50 16.50 9.75

Blouses paillette, forme kimono 11.50

Blouses crêpe de Chine, blanc ou couleur, très élégantes 19.50 17.- 14.- 13.50

Blouses tennis laine, larges rayures nouvelles, façon chemisier 19.50

Blouses flanelle laine, bleu et blanc, garniture boutons 24.50

Casaquins jersey sole ou tricôtés sole, 19.75 15.50 9.50 7.90

Robes mousseline de laine, rayures ou pois, nuances variées 26.50 15.-

Robes satinette ravissantes nouveautés 29.50 24.50 19.50

Robes froissé uni, rayures ou écossais 29.50 24.50 19.50

Robes tissus laine, rayures ou brodé, dernières nouveautés 64.- 59.- 43.- 39.50 27.-

Robes en tussor, avec broderie fantaisie 39.50

Robes crêpe de Chine, marine, noir ou vert, façons nouvelles 39.50

Robes taffetas noir ou brun, très belle qualité 49.50

Robes jersey sole, rayures nouvelles 65.-

Chapeaux jeune fille, en rotin bordé et garni, toile cirée, se fait en toutes teintes 4.95

Chapeaux cloche p^r fillette, paille de soie, cousu main, jolie garniture paille, toutes teintes 5.50

Chapeaux fillettes, forme relevée, belle paille sole, cousu main, belle garniture paille 6.50

Chapeaux fillettes, relevé devant, paille soie, garniture tresse et gros pompons de paille 7.50

Chapeaux cloche p^r jeunes filles, paille soie, cousu main, belle garnit. rubans blanc ou couleur 7.50

Chapeaux canotier, pour jeunes filles, paille souple, garni ruban en noir ou brun 9.50

Chapeaux jeune fille, très jolies, en fine paille, garni ruban et acier 10.50

Chapeaux petite cloche, tagal couleur, jolies garnitures de perles de bois 12.50

Chapeaux jolies chapeaux, pour jeunes filles, garniture tresse de paille 12.50

Chapeaux capeline p^r jeune fille, garniture ruban noir ou couleur 12.50

Chapeaux tricorne, paille souple, bordé et garni ruban même ton, se fait en nègre ou marine 14.50

Chapeaux grand chapeau, fine paille noire, garni bandeau de paille couleur 16.50

Chapeaux canotier, en liseré bordé et garni ruban noir très chic 16.50

Chapeaux petit et élégant, calotte paille noir et bord drapé en tagal couleur 16.50

Chapeaux grand canotier, élégant, paille brillante, nœud ruban derrière 18.50

Chapeaux noir, en paille brillante, forme mode, grand nœud de paille et sole derrière 19.50

Chapeaux élégant, petite toque, drapée en laize de paille, se fait en beige, blanc et bordeaux 19.75

Chapeaux petit chapeau élégant, en ta-pneumatiq., garni perles de bois 19.75

Chapeaux élégants forme cloche, en liseré noir, bouclettes de ruban autour de la calotte, longues franges sur le côté 22.50

Chapeaux élégant, pour jeunes filles, liseré noir, forme cloche, belle garniture ruban frangé et perles de bois 24.50

BRANN

SA LA CHAUX DE FONDS



CORSETS

„RÉCLAME“
775 975 1275 1475

J. Gähler
Succ.: W. STOLL

4. Léopold-Robert 5364

Elections au Grand Conseil Bernois du 14 mai 1922

Electeurs de Bienne, tous debout!

Votez la liste socialiste ci-dessous sans panachage!

1. Chopard Jacques, conseil. comm. Bienne, ancien.
2. Luthi Emile, chauffeur C. F. F., ancien.
3. Luthi Paul, tréfileur, Bienne, ancien.
4. Hofer Ad., chef de train, Bienne, ancien.
5. Schait Gottl., peintre, Bienne, ancien.
6. Weber Jean, contr. aux tramways, Bienne, anc.
7. Dr Guido Muller, maire à Bienne, nouveau.
8. Grunig Albert, typographe, Bienne, nouveau.
9. Saxer Ernst, peintre, Bienne, nouveau.
10. Weber Hans, horloger, Bienne, nouveau.
11. Chopard Jacques, conseil. comm. Bienne, ancien.
12. Luthi Emile, chauffeur C. F. F., Bienne, ancien.

Projets de lois

1. Loi sur l'assurance du bétail, votez Oui.
2. Loi sur le commerce et l'industrie, votez Non.
3. Loi sur la simplification de l'administration de district, votez Non.

TOUS AUX URNES PAS D'ABSTENTIONS

5351 Part. Socialiste de Bienne.

BON

pour l'envoi gratuit d'un exemplaire du livre L'Hygiène Intime. (Découper ce bon et l'envoyer accompagné de fr. 0.20 en timbres-poste, pour les frais, à l'Institut Hygie S. A. N° 22, à Genève.) 2256



Au magasin rue de la Serre 61, et samedi sur la Place du Marché,

Beaux Cabillauds
à fr. 0.80 le 1/2 kg.

Colins
à fr. 1.20 le 1/2 kg.

Palées
fr. 2.50 le 1/2 kg.

Perches (friture)
fr. 1.30 le 1/2 kg.

Beaux Poulets
fr. 7.50 le kilo

Tél. 14.54 Se recommande, 5371 M^{me} DANIEL

Cours de coupe

et de couture 5293
Leçons particulières

M^{me} JEANMAÎRE-ANTHOINE
Rue du Nord 133



RHUMATISMES - VARICES HÉMORROIDES

et toutes les affections de la peau, démangeaisons, éruptions, etc., sont guéries par le

BAUME DU CHALET

Pot ou boîte de 2 tubes fr. 2.50. Dans toutes les pharmacies ou au dépôt des Produits du chalet, à Genève. 4924

Ouvriers!

Profitez des réelles

Occasions que vous offre la



Grande Liquidation

du Magasin de Chaussures

La Rationnelle

48, Léopold-Robert, 48

(Maison de la Banque Fédérale) 5354

ETRANGER

Un drame à Besançon

Un officier d'administration provoque la mort d'une jeune fille qu'il avait séduite

BESANÇON, 11. — Le parquet de Besançon a été saisi d'une pénible et dramatique affaire qui a provoqué une vive émotion.

Voici les circonstances qui ont amené le drame :

Il y a quelques mois, Mlle Charlotte Degred, fille d'un contrôleur de la garantie, sous le contrôle de l'Etat, de l'horlogerie en métal précieux, et employée elle-même dans un grand magasin de Besançon, fit la connaissance de l'officier d'administration de deuxième classe Leherpeux, son voisin, de l'avenue Fontaine-Argent.

C'est alors qu'il décida, pour éviter un scandale, de pratiquer sur son amie des manœuvres criminelles.

Le couple avait loué une chambre meublée, 12, rue Mégevand. Mais, pour détourner l'attention, l'officier, qui était contrôleur à l'arsenal, demanda à l'un des ouvriers, nommé Cêtre, de lui céder une pièce du logement qu'il occupait, 24, rue de l'Ecole.

Le 3 mai, au soir, quand l'ouvrier Cêtre rentra chez lui, il trouva l'officier en proie à une émotion extrême. Ce dernier lui déclara que son amie était morte subitement dans l'après-midi.

A 1 heure du matin, la morte était rapportée rue Mégevand, placée dans le lit dans une attitude normale, ses vêtements soigneusement rangés dans la chambre.

Sa triste besogne accomplie, Leherpeux rentra chez sa femme, à qui il déclara :

Ils partirent avec leurs enfants pour Rennes, où habitent les parents du lieutenant.

Cependant, l'ouvrier Cêtre avait prévenu la police. Le décès de la jeune fille parut suspect. Une enquête fut ouverte. Une perquisition, opérée rue Mégevand, n'amena aucune découverte, mais l'autopsie du cadavre, pratiquée par le docteur Bolot, révéla la cause véritable de la mort de Mlle Degred.

Un mandat d'amener fut lancé par le parquet de Besançon contre le lieutenant Leherpeux et celui-ci a été arrêté avant-hier soir, en gare de Rennes.

Aux électeurs de Berne

Citoyens !

Souvenez-vous que les élections de dimanche se feront selon le système de la représentation proportionnelle. Vous devez assurer le triomphe de la

LISTE SOCIALISTE

en allant tous voter. Entraînez les hésitants. Votez la liste compacte sans panacher.

Pour être sûr d'avoir fait votre devoir, prenez note de ce qui suit et votez de la manière suivante :

- Votations cantonales : Assurance du bétail : OUL
Simplification de l'administration cant. : NON.
Loi sur le commerce et l'industrie : NON.
Elections : Grand Conseil : Partout la liste socialiste compacte.
Conseil d'Etat : Introduisez des bulletins blancs.
Votations communales à Berne : Pour toutes les cinq questions : OUL
Section socialiste romande.

JURA BERNOIS

DELEMONT. — Il y a Rossé et Rossé. — Les électeurs ouvriers du district de Delémont sont priés de ne pas confondre. Deux Rossé sont proposés comme candidats au Grand Conseil : l'un d'eux, René Rossé, buraliste, à Courroux, est libéral et unioniste ; le second, Armand Rossé, instituteur, domicilié à Delémont, est socialiste et indépendant.

Les ouvriers ne doivent pas se laisser induire en erreur par cette similitude de noms. Qu'ils votent en bloc la liste socialiste !

COURTETELLE. — Section socialiste. — Mercredi soir, à la suite d'une conférence de propagande, qui avait attiré un nombre très réjouissant d'électeurs, le président de district, Rossé, a émis le vœu qu'une section socialiste soit fondée au village. L'assemblée est entrée dans ses vues et a nommé séance tenante un comité provisoire, composé comme suit : Président : Marceau Laville ; vice-président, Christian Kunz ; secrétaire, Louis Willig ; caissier, Joseph Rossé ; assesseur, Henri Membrez.

Bon courage et plein succès à la nouvelle section.

PORRENTROY. — Le vote par procuration.

Quantité de nos amis ne sont pas très au courant des modalités que comportent les élections au Grand Conseil, de dimanche prochain.

Nous croyons leur être utile en leur donnant un aperçu du système de procuration en vigueur dans le canton de Berne. Nous prions tous nos amis de bien vouloir user de toute leur influence pour ne manquer aucune occasion de faire valoir un suffrage pour notre liste en utilisant la procuration ci-dessous.

Procuration

Le soussigné, empêché d'exercer lui-même son droit de vote par suite d. (maladie, absence de la circonscription) charge (en vertu de l'art 11 du décret concernant le mode de procéder aux votations populaires et aux élections publiques, du 10 mai 1921) le porteur de la présente, Monsieur domicilié de voter à sa place. le 192

L'art. 11 du décret du 10 mai 1921 stipule : Dans les affaires cantonales, les citoyens doivent, en règle générale, exercer personnellement leur droit de vote. Ils peuvent l'exercer par représentation :

a) s'ils ont soixante ans révolus ; b) s'ils sont malades ou infirmes ; c) s'ils habitent à plus de cinq kilomètres du local de vote ; d) s'ils sont absents de la circonscription politique le jour du scrutin.

Celui qui entend se faire représenter, doit en changer un citoyen actif déterminé, par une déclaration signée et motivée. Nul ne peut voter par représentation pour plus d'une personne.

Un bureau de renseignements est institué au café Nicol pour les camarades. Prière de s'y adresser chaque minute. Téléphone 248.

La Commission de propagande.

COURRENDLIN. — Elections. — Pour les élections, le bureau de vote sera ouvert samedi et dimanche. Le samedi, à Choindre, de 4 1/2 h. à 6 heures du soir ; à Courrendlin, de 6 1/2 h. à 8 h. du soir. Le dimanche, à Courrendlin, de 10 h. à 2 heures.

Electeurs, tous aux urnes. Vous avez l'occasion de manifester votre désapprobation d'un régime qui nous a valu des gros impôts, des gros riches à côté de milliers de pauvres diables, des millions pour nos traîneurs de sabres, des baisses de salaires pour les ouvriers. Ouvriers, paysans, employés, consommateurs, on vous tond au profit de quelques gros manitous de la finance.

NEUVEVILLE. — Pourquoi nous voterons pour le candidat socialiste. — Les 13 et 14 mai courant, nous voterons pour le candidat socialiste parce que depuis plus de quarante années le socialisme a comme base dans son programme, la défense des faibles et des exploités, parce que le socialisme veut que dans une démocratie comme la nôtre, tous les citoyens soient égaux et traités sur un même pied d'égalité ; c'est précisément ce que nos adversaires ne veulent pas nous reconnaître. Nous voterons encore pour le parti socialiste parce que les élus de ce parti aux Chambres fédérales ont été les seuls qui ont eu le courage de demander une réduction du budget militaire, alors qu'on n'avait pas d'argent, disait-on, pour les chômeurs dans la détresse.

Ouvriers neuvillois, rendez-vous en masse à l'hôtel de ville, et déposez dans l'urne le bulletin du candidat socialiste Georges Ritter. L'union de tous les salariés est une nécessité pour faire triompher notre idéal, qui est celui d'une justice meilleure.

Assemblée municipale. — L'assemblée municipale du printemps, prévue au règlement d'organisation, quelque peu retardée, aura lieu vendredi 12 mai, à 20 heures, dans la grande salle du Musée. A l'ordre du jour figurent : 1. Passation des différents comptes municipaux ; 2. Passation des comptes de Montagu ; 3. Vente de terrain ; 4. Révision de l'art. 26 du règlement d'organisation.

Chœur mixte Echo du Lac. — La demande adressée au Conseil exécutif par cette société en faveur d'une tombola pour l'achat d'une bannière et une bibliothèque musicale, vient de lui être refusée. Motif : la crise industrielle.

Au Vallon

ST-IMIER. — La Cousine de Chicago fait sa petite folle ! — La Cousine de Chicago, transformée en Givois-Clerc fait de la grosse malice à cent sous, aux dépens d'une information de la « Senti » ! La brave, elle fait ce qu'elle peut ! Nous ne publierons pas, en guise de revanche, les vers bachiques et les promesses d'amour de certain Tartempion réfugié au « Jura bernois ». Nous réservons ce fin plat pour le jour où M. Givois-Clerc aura trouvé quelque chose de piquant à nous dire. Jusque-là nous garderons envers lui un silence incliné de pitoyable commiseration. Le pövre, réussira-t-il un jour à trouver quelque malice bien tapée. C'est peu probable ! Depuis qu'il s'est brouillé avec son papa, il dégringole à vue d'œil. Heureusement pour lui, l'asile reste toujours accueillant !

ST-IMIER. — CONFERENCE HENRI PERRET. — Nous rappelons la conférence Henri Perret. Elle a lieu ce soir, au Cinéma de la Paix. Les dames seront les bienvenues. Invitation cordiale à tous.

MANIFESTATION. — Le parti socialiste organise pour demain, samedi, à 7 heures, sur la Place du Marché, une grande manifestation.

Le rapport de l'Office cantonal de placement au 30 avril 1922 accuse 9,533 (9,977) chômeurs complets, soit 6,945 (7,230) hommes et 2,588 (2,747) femmes. 6,660 (7,133) chômeurs retirent des secours.

331 (335) places vacantes ont été annoncées pendant ce mois.

2,331 (2,308) chômeurs et chômeuses sont occupés à des travaux de chômage.

Le chômage partiel donne les chiffres suivants :

Le chômage partiel donne les chiffres suivants :

Table with 3 columns: Hommes, Femmes, Total. Rows: Ind. viticole, Indust. métallurgique, Industrie horlogère, Industries diverses, Totaux.

Les chiffres entre parenthèses sont ceux du rapport précédent.

NEUCHÂTEL

La vente au poids. — Notre journal a annoncé brièvement que le Conseil général avait repoussé lundi la proposition de la Direction de police de supprimer la vente à la mesure pour la remplacer par celle au poids.

La vente au poids. — Notre journal a annoncé brièvement que le Conseil général avait repoussé lundi la proposition de la Direction de police de supprimer la vente à la mesure pour la remplacer par celle au poids. Les légumes vendus par tête ou à la botte auraient continué d'être vendus ainsi, mais tout le reste aurait dû se vendre au poids.

Pavillon du Jardin anglais. — Concert par la Musique Militaire du Locle, direction : M. Charles Huguenin, professeur, le lundi 15 mai 1922, à 15 heures.

Programme : 1. Marche consulaire (1812), Strétry ; 2. Ouverture de la Princesse jaune, Saint-Saëns ; 3. Coppelïa, ballet, Léo Delibes ; 4. Noces villageoises (Esquisses), H. Willeumier ; 5. Ballet égyptien, Luigini ; 6. Le Cid, Massenet ; 7. Marche des bonnets à poils.

LE LOCLE

Conférence Defossez. — Le problème de la normalisation mérite d'être débattu en public, car de sa réalisation dépend l'avenir de notre industrie et de ses ouvriers, par conséquent de notre cité. Les progrès accomplis par nos concurrents étrangers dans l'application de moyens scientifiques nouveaux, de méthodes de travail plus rationnelles, inspirent des craintes aux observateurs attentifs.

Ne nous sommes-nous pas laissés devancer en certains domaines ? La mévente de nos montres tient-elle à d'autres causes encore qu'à l'état des changes et à la capacité d'achat restreinte de grandes masses de consommateurs étrangers ? Si oui, ces causes peuvent-elles être supprimées ou atténuées ? Nos frais de fabrication, par exemple, ne pourraient-ils pas être diminués par une entente entre fabricants d'horlogerie et fabricants de pièces détachées ? Cette entente pourrait-elle nuire à la diversité de nos produits, diversité qui contribua, pour beaucoup, à établir la réputation de l'horlogerie suisse ?

Questions importantes qu'il est nécessaire d'étudier et auxquelles pourront répondre les personnes qui auront entendu M. Defossez. Et que le public ne suppose pas que sa conférence sera aride ! M. Defossez est un véritable éducateur. Il possède le don d'exposer très simplement les problèmes les plus compliqués et l'écouter est un réel plaisir.

Que chacun vienne en juger. Sp.

L'Amitié à La Chaux-de-Fonds. — Le chœur mixte Amitié se rendant à La Chaux-de-Fonds jeudi 18 mai au soir, à la Croix-Blève, pour un concert, invite chaféusement ses amis et connaissances à l'accompagner.

Départ à 7 heures, prix du billet, 1 fr. 15, aller et retour. Se faire inscrire jusqu'à mardi 16 mai au soir auprès du président.

LA CHAUX-DE-FONDS

Le nouveau programme de la Scala

Le succès considérable qu'a obtenu pendant la semaine qui vient de s'écouler le programme de la Scala, nous dispense d'insister sur celui qui commence aujourd'hui. On verra en effet la suite de l'admirable roman de Louis Feuillade dont les premiers épisodes ont conquis sans réserves les spectateurs, et une amusante comédie suédoise « À chacun son métier ». Sur la scène, la célèbre troupe de nains musicaux.

Le dernier triomphe de Charlot au Pathé

Grâce à Charlot, qui dans son nouveau film, « Les Oisifs », bat tous les records de la gaieté et du fol entrain, le public chaux-de-fonnier pourra pour quelques jours, chasser le cabard, en se rendant en foule au Cinéma Pathé. C'est en effet cet établissement qui a eu l'heureuse idée de s'assurer cette nouveauté du grand comique favori des foules.

Chronique sportive

L'avion invisible et silencieux

Des essais sont faits actuellement en Grande-Bretagne avec un avion dont le moteur est silencieux, et dont la voilure est invisible, à une faible hauteur. Les essais auraient donné complète satisfaction. Le bruit de l'hélice, construite d'une manière spéciale, a été réduit au minimum. Il n'est pas perceptible depuis le sol.

FOOTBALL

Championnat suisse Genève I contre Etoile I

Dimanche prochain, au Stade des Eplatures, le F. C. Etoile recevra, en un match comptant pour le championnat suisse, la toujours redoutable équipe du F. C. Genève, qui l'on s'en souvient, tint tête à Servette, lors du premier tour (match nul, 1 à 1) et au second tour rééditait contre Lausanne-Sports, l'actuel second du championnat.

Après leur beau succès de dimanche passé, les Stelliens auront à cœur de s'employer à fond et gagner deux points précieux qui leur permettront d'améliorer leur classement. De leur côté, les Genevois tiennent à venger l'échec subi au premier tour, et l'on peut être assuré que dimanche le match Genève-Etoile sera un des plus disputés.

Tournoi annuel de série C de l'A. C. N. F.

Samedi après-midi, au Parc des Sports, se disputera le tournoi annuel de série C, organisé par l'A. C. N. F.

Dans le but d'éviter des frais de déplacements trop conséquents aux sociétés, le Comité central a jugé bon de diviser cette compétition en deux groupes, soit : les Montagnes et le Bas. Pour notre région, le vainqueur portera le titre de « champion du groupe des Montagnes ».

Comme la participation de tous les clubs du Haut est certaine, ce sera une manifestation sportive que chacun devra voir, d'autant plus que le pavillon des prix est richement doté.

Pour le lancement des huit pages

Table with 2 columns: Listes précédentes fr. 685.57, and items with prices (Premier Mai, Brenets, Pour que notre brave ?, etc.). Total fr. 709.17.

Convocations

LA CHAUX-DE-FONDS. — La Persévérante. — Répétition générale ce soir à 8 heures au Cercle ouvrier.

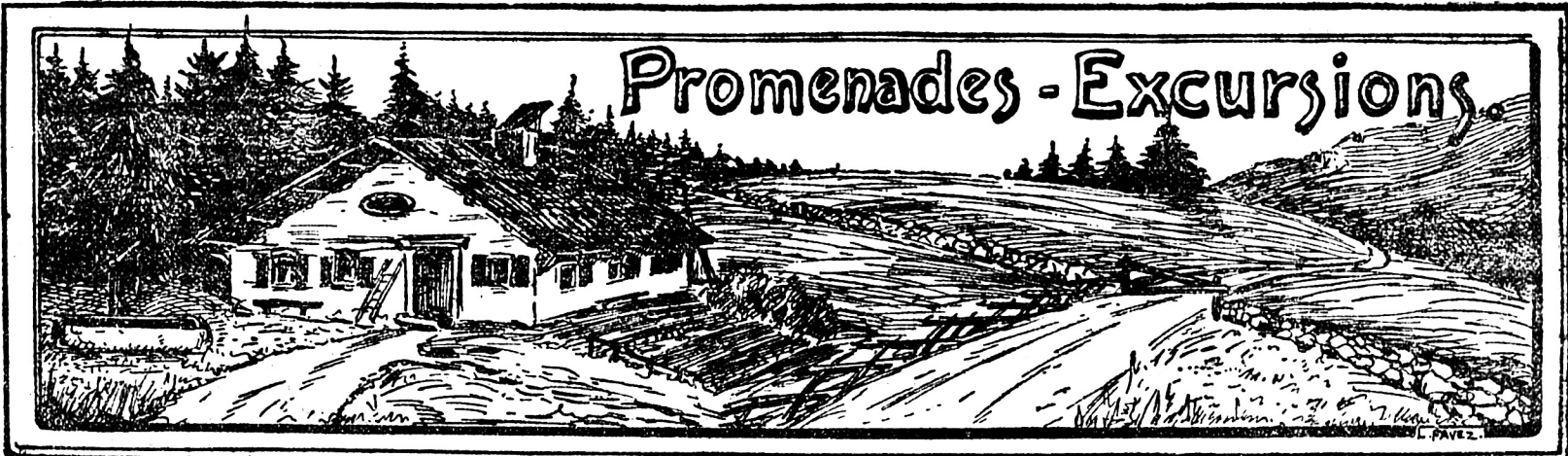
BALE. — Section socialiste romande. — Dimanche 14 mai, promenade à la Chrischona. Rendez-vous à 13 h. et demie devant la Mustermesse.

Les changes du jour

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.)

Table with 3 columns: Demande, Offre, and locations (PARIS, ALLEMAGNE, LONDRES, etc.).

Pour vos buts de promenades, de courses, ainsi que pour vos séjours de vacances, villégiatures, etc., lecteurs de « La Sentinelle » donnez la préférence aux Etablissements qui favorisent votre journal de leur publicité : : : :



Cette rubrique spéciale, assurant une publicité efficace, paraîtra chaque vendredi pendant la belle saison. Elle est particulièrement recommandée aux Etablissements balnéaires, stations de séjours, maisons de repos, hôtels, pensions, etc.

Serroue RESTAURANT du CHASSEUR
(à 30 m. s. Corcelles et 15 m. de Montmolin)
Magnifique but de promenade. - Grand verger. Jeu de quilles. - Restauration à toute heure. - Spécialités : Charcuterie et tous les dimanches : Beignets et « Strübli ». - Café, Thé, Chocolat. - Vins 1^{er} choix. - Chambres à louer. - Séjour agréable. - Téléphone 98. 5304
FZ652N Se recommande, Mme Vve Schweizer.

Landeron Restaurant Fédéral
avec Boulangerie et Pâtisserie
Magnifique jardin pour 400 personnes. Thé, Café, Chocolat. Gâteaux. Pâtisserie variée. Glaces. Restauration à toute heure. Poisson sur commande. Salé de campagne. Vins 1^{er} crus. Jeu de quilles. Piano électrique dans le jardin. Téléphone 25.
Se recommande, Albert Gerster.

Gorgier-St-Aubin
Hôtel de la Gare
Jardin ombragé. - Jeu de boules entièrement neuf.
Vins des crus du pays. - Charcuterie de campagne. - Salami.
Se recommande, James Dubois, propriétaire.

VAUSEYON Café-Brasserie PRAHIN
s. Neuchâtel
Belles salles et jardin ombragé pour sociétés et écoles. - Piano électrique. - Consommations 1^{er} choix. Téléphone 472. Se recommande, Georges Prahin.

Restaurant du Pont de Thièle
Nouvelle Grande Salle (Ct. Berne) avec scène (pour 400 personnes) et beaux ombrages sur la Thièle. - Terrasse. Jeux de quilles. Belles chambres à louer au Château. Spécialités : Charcuterie de campagne. Poisson (Strübli), Beignets. Restauration à toute heure. Repas de noces et de sociétés. Vins de 1^{er} choix. - Tous les samedis et dimanches : Gâteaux variés. - Téléphone 26.2.
Se recommande, Fr. Dreyer-Persoz, propr.

La Tène-les Bains du lac et de soleil assurent la santé à tous, petits et grands.
Tous les dimanches, jeudis de beau temps, La Robinsonne procurera aux amateurs de la Tène de quoi se reconforter : Sirop, Limonade, Bière Müller, Vins du pays 1^{er} choix. Pâtisserie, Chocolat, Sandwichs de campagne.
Café du Lion d'Or, Marin près de Neuchâtel
Téléphone 61. Salle au 1^{er} étage. Consommations de 1^{er} qualité. Orchestre. Se recommande, F. Jeanraud.

Boudry Buffet de la Gare
C. F. F. FZ657N 5305
Joli but de promenade. - Vue étendue sur les Alpes. - Grande terrasse et jardin ombragés. - Café, Thé, Chocolat. - Restauration à toute heure. - Repas sur commande. - Cuisine soignée. - Consommations de 1^{er} choix. Téléphone 30. Se recommande, Les tenanciers.

NEUCHÂTEL Café-Restaurant des Alpes
(Vis-à-vis de la Poste)
Beau jardin ombragé. Dîners. Soupers. Restauration à toute heure. Téléphone 9.48.
Hans Ambühl.

BOUDRY - Buffet du Tram
Arrêt préféré des promeneurs des Gorges de l'Areuse. Jardin. Salle. Bonnes consommations. Dîners sur commande. Se recommande, Henri Cattin.

LA JONCHÈRE CAFÉ DE LA CROIX-BLANCHE
(sur le chemin de raccourci LES HAUTS-GENÈVES-VALANGIN)
But de promenade recommandé. Bons 4 heures. Charcuterie de campagne. Consommations de 1^{er} choix. Etablissement entièrement remis à neuf. FZ660N 5304.
Se recommande, Le nouveau tenancier, A. Peltier-Bochat.

Petit-Cortailod - Hôtel-Pension du Vaisseau
près du port. - Téléphone 49. - Séjour agréable. Bains du lac. Grand jardin ombragé. Salle pour sociétés et écoles. Repas de noces. Spécialités : Poisson et Charcuterie de campagne. Vins des 1^{er} crus.
Se recommande, Georges Ducommun, viticulteur.

VALANGIN Confiserie - Pâtisserie
Christian WEBER
Tea-Room
Entrées : En face de l'Hôtel du Château et par le jardin vis-à-vis de la station du tram. Salles pour familles et sociétés. Café, Thé, Chocolat, Glaces. Zwiebacks hygiéniques au malt.
TÉLÉPHONE 7.48

Peseux Hôtel de la Poste
Restauration à toute heure
Cuisine et service soignés. Repas de noces, sociétés et familles, sur commande. Vins 1^{er} crus. Confort moderne. Téléphone 96.
Plan des Fauls Promenade recommandée aux écoles, sociétés et familles. Jeu de quilles.
Se recommande, Mme Vve Rohrbach-Schwarz.

COLOMBIER Hôtel de la Couronne
près de Neuchâtel Dîners table d'hôte. Restauration à toute heure.
Poisson. Pension-famille. Séjour d'été. Chambres confortables. Terrasse. Garage. Automobiles à louer. Téléphone 36.
Se recommande, Mme Vve A. Jacot-Porret et fils.

Les Rasses Hôtel du Mont-Blanc. Pension à partir de 8 fr. Réduction juin-septembre
Villars sur Bex Alt. 1800 m. - Villars Palace et Hôtels Grand Muveran et Bellevue.

Sang de bouleau
Sève de bouleau des Alpes naturel avec arnica
Produit le plus parfait de nos jours 3761
Soins de chevelure
Droits réservés 40225
Spécifique sur et rapide pour chute des cheveux, pellicules, cheveux gris, chevelure clairsemée, voire calvitie. Plus de 2000 attestations et commandes après 1^{er} essai pendant les six derniers mois. Flacons de Fr. 2.50 et Fr. 3.50
Crème de sang de bouleau pour cuir chevelu : pots de fr. 3.- et 5.-. Shampoing de bouleau : 30 ct. - Savon de toilette aux herbes des Alpes, qualité extra fine : fr. 1.-.
Vente Centrale d'herbes des Alpes
Au Saint-Gothard, Faldo

Cabinet Dentaire
JEAN RAMSTEIN
Technicien-Dentiste
Le Locle
Téléphone 3.85 - Grande-Rue 3
Les Brenets
Rue du Temple 98
Consultations tous les mercredis de 2 à 5 1/2 h.
Travaux modernes
Traitement sans douleur
Dentiers garantis 4120

Cigares et Tabacs
FRITZ DUCOMMUN
Le Locle
Demandez le Catalogue mensuel des livres Estampes, Autographes de la 5085
Librairie A. CIANA
3, Rampe de la Treille
GENÈVE
ENVOI FRANCO

Au Franco-Suisse
A. CROS
Grand choix dans tous ces articles et marchandises de première qualité
Cannes, Cartes postales, Chocolats, Journaux, Souvenirs
une Maison spéciale d'articles pour fumeurs
Rue Léop.-Robert
59
Vient de s'ouvrir

Société des Carabiniers du Contingent fédéral
Samedi 13 mai, de 18 1/4 h. à 18 1/2 h.
Dimanche 14 mai, de 7 h. à 10 1/2 h.
Tir militaire obligatoire
Présenter les livrets de service et de tir. Les militaires porteurs d'armes à feu, et ne faisant pas partie de société, sont cordialement invités.
5323 Le Comité.

FABRIQUE DE
Notagers Weisbrodt
frères Progrès N° 1
TÉLÉPHONE 1798 LA CHAUX-DE-FONDS

LA SCALA
Ce soir, avec cette annonce
Fr. 0.75 1.10 1.60
au lieu de 5366
Fr. 1.10 1.60 2.20

LA SCALA
Ce soir, avec cette annonce
Fr. 0.75 1.10 1.60
au lieu de 5366
Fr. 1.10 1.60 2.20

Maison GOLDSCHMIDT
68, Rue Léopold-Robert
LA CHAUX-DE-FONDS
Maison spéciale de vêtements pour Hommes et Garçonnetts

Jour Jeuner Gens

Vous trouverez à tous les Rayons:
Le choix le plus considérable
Les Costumes les mieux faits
Les prix les plus avantageux

5355

LABORATOIRE DENTAIRE
DUBOIS Technicien-Dentiste
FLÜCKIGER Mécanicien-Dentiste
Rue Léopold-Robert 56
LA CHAUX-DE-FONDS
: : Téléphone 10.77 : : 1020

7 AUX PIERROTS 7
RUE DE LA BALANCE
Mesdames,
Vous trouverez Samedi sur le Marché et tous les jours à notre magasin, LA PREUVE que nous avons fait une NOUVELLE BAISSÉ RÉELLE, sur toutes nos Broderies, déjà si bon marché.
Demandez les prix, vous serez étonnées !
Broderies naturelles St-Gall 1^{re} qualité, la pièce de 4^m 10 pour fr. 1.45.
Broderies au mètre, choix superbe depuis 30 ct. le mètre.
Grand assortiment de coussins à broder, tapis, napperons, DESSINS NOUVEAUX, CRÉATION ET FABRICATION DE LA MAISON. 5356

ENGRAIS CHIMIQUES
pour jardins
à la
DROGUERIE GÉNÉRALE S. A.
LA CHAUX-DE-FONDS - FLEURIER
Premier-Mars 4 5314
Baisse de prix

Ouvriers, favorisez les négociants qui insèrent des annonces dans votre journal
Nos abonnés sont priés de communiquer tout changement de domicile

En cette saison
il est tout indiqué de purifier notre sang

Une cure de FERMEN PUR DE RAISINS

Marque H B
préparé par
Henri Burmann, Les Brenets
P10015 Le s'impose 3400

Le plus énergique des dépuratifs. Goût agréable. S'emploie contre: **Aécés, Aphés, Boutons, Diabète, Eczéma, Feux, Furoncles, etc.**, etc. En flacon fr. 6. — franco. Emballage soigné. — Ecrire à M. Henri Burmann, LES BRENETS.

Dames Demandez nos spécialités hygiéniques. Ecrire Case postale 11082, La Chaux-de-Fonds. Discretion absolue. 3463

Eau d'orties

Eau d'orties

Eau d'orties

Eau d'orties

Eau d'orties

Spécialité incomparable contre la chute des cheveux et les démangeaisons de la tête. Détruit les pellicules.

Le flacon fr. 2.75
Expédition au dehors contre fr. 3.25 franco

Parfumerie C. DUMONT
La Chaux-de-Fonds 4244
Rue Léopold-Robert 12

Venez tous rire franchement au **CINÉMA PATHÉ**. On n'en a pas tant l'occasion dans la vie

Dès Vendredi 12 Mai, jusqu'au Jeudi 18 Mai inclus

Idle Class - Les Oisifs

Le dernier triomphe de Charlot

nouveau film de Charlot, par sa gaieté franche et l'entrain de son scénario plaira à tout le monde.

Projetée dans toute l'Amérique, avec un succès aussi considérable que mérité, cette œuvre vient à peine d'arriver de Londres, on voit donc que le Pathé ne sait pas faire attendre ses habitués. Tous ceux qui ont vu en Amérique ce film prodigieusement comique, n'ont pas tari d'éloges, et M. Briand, qui à Washington assistait à sa projection, dit notamment son enthousiasme pour le grand talent de Chaplin, plus évocateur encore que Thédia. Le monde.

Au même Programme: Claire ANDERSEN et Arthur CAREWE, dans **LE PALAIS AUX FENÊTRES OBSCURES**, Grand drame mystérieux

Dimanche, GRANDE MATINÉE à 3 h. 30 - Deux personnes paient une place

PRIX HABITUELS DES PLACES

F. O. M. H. LOCLE

Vendredi 12 mai, à 20 h. à la Croix-Bleue

Conférence Publique

donnée par
M. L. DEFOSSEZ, Directeur de l'Ecole d'horlogerie
Sujet: 5311

La normalisation dans l'industrie horlogère

Invitation cordiale à toutes les personnes qui s'intéressent à ce problème.

Les membres de la F. O. M. H. doivent se faire un devoir d'y assister. Ils sont priés de consulter « La Lutte Syndicale » de cette semaine.

Les Comités réunis.

Le Locle Libre-Pensée

Congrès jurassien
Dimanche 14 mai, dès 8 h. 30 au 5333

Foyer du Casino
A 3 h. après-midi

Conférence Publique
et contradictoire
par L. BERTONI, de Genève
Sujet: **«Droit divin et droit humain»**
Invitation cordiale à toutes les personnes athées ou croyantes.

Bibliothèque de l'Ecole d'Art LE LOCLE

Désormais la Bibliothèque sera ouverte au public, le 5319
Mardi de 17 à 18 heures

Commune du Locle
Vente d'Effets militaires

A l'occasion de l'ouverture des chantiers, il sera vendu au sous-sol de l'Hôtel-de-Ville, des habits militaires (vestons et pantalons) réparés par un ouvrier de chômeuses. P 10183 Le
Cette vente aura lieu SAMEDI 13 mai, de 8 à 11 heures. 5328
Office du chômage.

Ville de La Chaux-de-Fonds

Mise au concours

Le poste de

Surveillant des Halles

aux Abattoirs est mis au concours. — ENTRÉE EN FONCTIONS: 1er Juillet 1922. 5322

Les offres sont à adresser jusqu'au 20 Mai prochain, à la Direction des Abattoirs, où le cahier des charges peut être consulté. P 30228 C

Jupes

nouveauté, serge marine et noir avec plis et garnit. galons cirés
Fr. 12.95

Casaquins

crêpe de Chine, haute mode, broderie main, toutes teintes,
Fr. 12.90 4346

Maurice Weill

Rue du Commerce 55
LA CHAUX-DE-FONDS

Cordonnerie Jurassienne
Edgar Schütz 4835
5, rue Fritz-Courvoisier, 5-1
livre bien et bon marché



Ville de La Chaux-de-Fonds

Parcelles pour jardins

Mise à ban

La Commune met à ban les parcelles qu'elle a louées à des particuliers pour la culture. Seuls les intéressés ont le droit d'y pénétrer. Les contraventions seront poursuivies conformément à la loi.
Gérance des immeubles communaux.
MISE A BAN AUTORISÉE
La Chx-de-Fds, le 8 mai 1922. Signé: Le Juge de paix, G. Dubois. 5330



Services Industriels - La Chaux-de-Fonds

Arrêt du courant électrique

Il est porté à la connaissance des abonnés des quartiers de la Recorne et des Tournelles, qu'en raison de travaux à effectuer, le courant alternatif sera arrêté samedi 13 mai 1922, de 14 à 17 heures.
5349
Direction des Services Industriels.

Ligue des Locataires
LA CHAUX-DE-FONDS

Assemblée générale

ordinaire
le vendredi 12 mai 1922, à 20 heures
à l'Amphithéâtre du Collège primaire

ORDRE DU JOUR:

1. Rapports: présidentiel, - du caissier, - des vérificateurs de comptes.
2. Nominations statutaires.
3. Demande de révision des statuts.
4. Examen de la situation faite aux locataires.
5. Divers.

5391

après de M. Vulfran, qu'elle trouva marchant d'un bout à l'autre de son cabinet en comptant les pas, autant pour ne pas aller donner contre la muraille que pour tromper son impatience.

— Tu as été bien lente, dit-il.
— La lettre est longue et difficile.
— N'as-tu pas été dérangée aussi? J'ai entendu la porte de ton bureau s'ouvrir et se fermer deux fois.

Puisqu'il l'interrogeait, elle crut qu'elle devait répondre sincèrement: peut-être était-ce la seule solution honnête et juste aux questions qu'elle avait agitées sans leur trouver de réponses satisfaisantes.

— M. Théodore et M. Talouel sont venus dans mon bureau.

— Ah!
Elle parut vouloir s'engager sur ce point, mais s'arrêtant, il reprit:

— La lettre d'abord; nous verrons cela ensuite; assieds-toi près de moi, et lis lentement, distinctement, sans hausser la voix.

Elle fit sa lecture comme il lui était commandé, et d'une voix plutôt faible que forte.

De temps en temps M. Vulfran l'interrompit, mais sans s'adresser à elle, en suivant sa pensée:

... Modèle des époux,
... Plaisirs mondains,
... Maisons anglaises, quelles maisons?
... Un de ses amis; quel ami?
... De quelle époque datent ces renseignements?

Et quand elle fut arrivée à la fin de la lettre, résumant ses impressions, il dit:

— Des phrases. Pas un nom. Pas une date. Que ces gens-là ont donc l'esprit vague!

Comme ces observations ne lui étaient pas faites directement, Perrine n'avait garde de répondre; alors un silence s'établit que M. Vulfran ne rompit qu'après un temps de réflexion assez long:

— Peux-tu traduire du français en anglais comme tu viens de traduire de l'anglais en français?

— Si ce ne sont pas des phrases trop difficiles, oui.

— Une dépêche?

— Oui, je crois.

— Eh bien, assieds-toi à la petite table et écris.

Il dicta:

« Père Fildes

« Mission

« Dakka

« Remerciements pour lettre.

« Prière envoyer par dépêche, réponse payée vingt mots, nom de l'ami qui a reçu nouvelles.

« dernière date de celles-ci. Envoyer aussi nom du père de Dehra. Lui écrire pour le prévenir que je m'adresse à lui directement.

« Painsavoine. »

— Traduis cela en anglais, et fais plutôt plus court que plus long; à 1 fr. 60 le mot, il ne faut pas les prodiguer; écris très lisiblement.

La traduction fut assez vivement achevée et elle la lut à haute voix.

— Combien de mots? demanda-t-il.

— En anglais, quarante-cinq.

Alors il calcula tout haut:

— Cela fait 72 francs pour la dépêche, 32 pour la réponse; 104 francs en tout que je vais te donner; tu la porteras toi-même au télégraphe et la lirás à la receveuse, pour qu'elle ne commette pas d'erreur.

En traversant la véranda elle y trouva Talouel qui, les mains dans les poches, se promenait là, de manière à surveiller tout ce qui se passait dans les cours aussi bien que dans les bureaux.

— Où vas-tu? demanda-t-il.

— Au télégraphe porter une dépêche.

Elle la tenait d'une main et l'argent de l'autre; il la lut prit en la tirant si fort que si elle ne l'avait pas lâchée, il l'aurait déchirée, et tout de suite il l'ouvrit. Mais en voyant qu'elle était en anglais, il eut un mouvement de colère.

— Tu sais que tu as à me parler tantôt, dit-il.

— Oui, monsieur.

Ce fut seulement à trois heures qu'elle revit M. Vulfran, quand il la sonna pour partir. Plus d'une fois elle s'était demandé qui remplacerait Guillaume; sa surprise fut grande quand M. Vulfran lui dit de prendre place à ses côtés, après avoir renvoyé le cocher qui avait amené Coco.

— Puisque tu as bien conduit hier, il n'y a pas de raisons pour que tu ne conduises pas bien aujourd'hui. D'ailleurs nous avons à parler, et il vaut mieux pour cela que nous soyons seuls.

Ce fut seulement après être sortis du village où sur leur passage se manifesta la même curiosité que la veille, et quand ils roulerent doucement à travers les prairies où la fenaison était dans son plein, que M. Vulfran, jusque-là silencieux, prit la parole. au grand émoi de Perrine qui eût bien voulu retarder encore le moment de cette explication si grosse de dangers pour elle, semblait-il.

— Tu m'as dit que M. Théodore et M. Talouel étaient venus dans ton bureau.

— Oui, monsieur.

— Que te voulaient-ils?

Elle hésita, le cœur serré.

(A suivre).

GRAND FEUILLETON
DE
„LA SENTINELLE“
Journal quotidien d'information et d'annonces

EN FAMILLE

par

Hector MALOT

(Suite)

— Oh! je vous en prie, monsieur, ne lisez pas; cela ne va pas du tout, je cherche... c'est un brouillon, dit Perrine.

— Cela ne fait rien.

— Si, monsieur, cela fait beaucoup, j'aurais honte.

Il voulut prendre la feuille de papier, elle mit la main dessus; si elle avait commencé à se défendre par un moyen détourné, maintenant elle était résolue à faire tête, même à l'un des chefs de la maison.

Il avait jusque-là parlé sur le ton de la plaisanterie, il continua:

— Donnez donc ce brouillon, est-ce que vous me croyez homme à faire le maître d'école avec une jolie jeune fille comme vous?

— Non, monsieur, c'est impossible.

— Allons donc.

Et il voulut le prendre en riant; mais elle résista.

— Non, monsieur, non, je ne vous le laisserai pas prendre.

— C'est une plaisanterie.

— Pas pour moi, rien n'est plus sérieux: M. Vulfran m'a défendu de laisser voir cette lettre par personne, j'obéis à M. Vulfran.

— C'est moi qui l'ai ouverte.

— La lettre en anglais n'est pas la traduction.

— Mon oncle va me la montrer tout à l'heure cette fameuse traduction.

— Si monsieur votre oncle vous la montre, ce ne sera pas moi; il m'a donné ses ordres, j'obéis, pardonnez-le-moi.

Il y avait tant de résolution dans son accent et

dans son attitude que bien certainement pour avoir cette feuille de papier il faudrait la lui prendre de force; et alors ne crierait-elle point? Théodore n'osa pas aller jusque-là:

— Je suis enchanté de voir, dit-il, la fidélité que vous montrez pour les ordres de mon oncle, même dans les choses insignifiantes.

Lorsqu'il eut refermé la porte, Perrine voulut se remettre au travail, mais elle était si bouleversée que cela lui fut impossible. Qu'allait-il advenir de cette résistance, dont il se disait enchanté quand au contraire il en était furieux? S'il voulait la lui faire payer, comment lutterait-elle, misérable sans défense, contre un ennemi qui était tout puissant? Au premier coup qu'il lui porterait, elle serait brisée. Et alors il faudrait qu'elle quittât cette maison, où elle n'aurait que passé.

A ce moment la porte s'ouvrit de nouveau, doucement poussée, et Talouel entra à pas glissés, les yeux fixés sur le pupitre où la lettre et son commencement de traduction se trouvaient étalés.

— Eh bien, cette traduction de la lettre de Dakka, ça marche-t-il?

— Je ne fais que commencer.

— M. Théodore t'a dérangée. Qu'est-ce qu'il voulait?

— Un dictionnaire anglais-français.

— Pourquoi faire? il ne sait pas l'anglais.

— Il ne me l'a pas dit.

— Il ne t'a pas demandé ce qu'il y a dans cette lettre?

— Je n'en suis qu'à la première phrase.

— Tu ne vas pas me faire croire que tu ne l'as pas lue.

— Je ne l'ai pas encore traduite.

— Tu ne l'as pas écrite en français, mais tu l'as lue.

Elle ne répondit pas.

— Je te demande si tu l'as lue; tu me répondras peut-être.

— Je ne peux pas répondre.

— Parce que?

— Parce que M. Vulfran m'a défendu de

ler de cette lettre.

Lainage

se lave de mieux de la façon suivante: On dissout

la lessive automatique Persil

dans de l'eau tiède (35° C), puis on trempe le linge 1/4 d'heure environ dans cette lessive tiède. Après cette opération on rince soigneusement le linge et on le serre sans le tordre. Le séchage ne doit pas se faire dans un endroit trop chaud et non plus exposé directement aux rayons du soleil! Le lainage reste alors légal, moelleux et ne se fentre jamais!

En vente partout, jamais ouvert, seulement en paquets originaux.

HENKEL & Cie., S.A., Bâle. Aussi fabricants de la renommée soude à blanchir "HENCO"

SOUMISSION

La Société Coopérative de Consommation de Saint-Imier et Environs met en soumission les travaux suivants pour transformation des locaux de l'ancienne Brasserie de l'Aigle, à Saint-Imier:

Maçonnerie, Charpente, Couverture, Ferblanterie, Menuiserie, Serrurerie, Gypserie, Peinture et Appareillage.

Délai pour la remise des soumissions:
Samedi 13 mai, à 6 heures du soir

Les plans et formulaires de soumission sont déposés au bureau de MM. Bosset & Bueche, architectes, où les intéressés peuvent en prendre connaissance. P57921 5341

Saint-Imier, 8 mai 1922.

Société Coopérative de Consommation.

CINÉMA - THÉÂTRE DE LA PAIX

Téléphone 1.38 St-Imier Téléphone 1.38

MERCREDI 17 Mai 1922

Portes 7 1/2 h. — Rideau 8 h. préc.

Grande Soirée Musicale et Littéraire

organisée par le 5334

Groupe Littéraire de la Croix-Bleue de La Chaux-de-Fonds

THÉRÈSE

ou l'Orpheline de Genève Mélodrame en 3 actes par Victor Dugange

ENTRÉE: Parterre fr. 0.60; Galerie de côté, fr. 1.10; Galerie de face, fr. 1.60

Buvons le „STIMULANT“

Apéritif sain, au vin et au quinquina 3379

Magasin ROSÉ-GUYOT

BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS

TELEPHONE 1133 NEUCHÂTEL FRANCHEURS 2

MARCHANDISES FRAICHES PRIX TRES BAS

Grande Vente - Réclame

extraordinairement avantageuse en

JAQUETTES pour DAMES

Pure laine 5284

Façon moderne - Toutes teintes

15.45

Envoi contre remboursement

Municipalité de St-Imier

La votation cantonale des 13 et 14 mai 1922 aura lieu à la Halle de Gymnastique et non au Collège primaire, comme indiqué dans la convocation. 5343

Au nom du Conseil Municipal:

Le président, E. CHAPPUIS.

HOTEL-DE-VILLE DE ST-IMIER

Grande salle

Samedi 13 mai 1922 à 20 1/4 h.

sous les auspices de la « Libre Pensée »

Conférence publique et contradictoire

par Louis BERTONI

SUJET: 5332

Droit divin - Droit humain

D^r SERGE KRETZSCHMAR E. Gruber

médecin-oculiste

Maladies des yeux

Ancien 1^{er} assistant à la clinique ophtalmologique universitaire de Lausanne FZ546N

Ancien 1^{er} assistant à l'Hôpital ophtalmique de Lausanne

Ancien chef de clinique ophtalmologique à Paris

7, rue du Musée Neuchâtel

Téléphone 1413

Consultations: Tous les jours de 1 h. 1/2 à 4 h. (le mercredi excepté), les mardi, jeudi et samedi, de 10 h. à midi. 5145

Marcel Jacot

Tapissier-Décorateur

Serre 8 - Téléph. 15.51

Rideaux 5120

NEUCHÂTEL

Rue du Seyon, 14b.

Tissus - Toilerie - Lingerie -

Sous-vêtements - Beau choix de

Tabliers - Bretelles. 9813

TIMBRES ESCOMPTE NEUCHÂTELOIS.

FRAISES

Nous offrons des plants extra-forts, de la sorte très productive Madame Moutôt, avec ses fruits géants, d'une grosseur de tomates, qui donnent tout de suite une récolte, les 100 pièces fr. 12.-, les 25 pièces fr. 3.20 avec mode de culture. P3112Y 5340

Culture de fraises

Liebefeld (Berne)

— Tu sais bien que M. Vulfran et moi nous ne faisons qu'un. Tous les ordres que M. Vulfran donne ici passent par moi, toutes les faveurs qu'il accorde passent par moi, je dois donc connaître ce qui le concerne.

— Même ses affaires personnelles ?

— C'est donc d'affaires personnelles qu'il s'agit dans cette lettre ?

Elle comprit qu'elle s'était laissée surprendre.

— Je n'ai pas dit cela; mais je vous ai demandé si, dans le cas d'affaires personnelles, je devrais vous faire connaître le contenu de cette lettre.

— C'est surtout s'il s'agit d'affaires personnelles que je dois les connaître, et cela dans l'intérêt même de M. Vulfran. Ne sais-tu pas qu'il est devenu malade à la suite de chagrins qui ont failli le tuer ? Que tout à coup il apprenne une nouvelle qui lui apporte un nouveau chagrin ou lui cause une grande joie, et cette nouvelle trop brusquement annoncée, sans préparation, peut lui être mortelle. Voilà pourquoi je dois savoir à l'avance ce qui le touche, pour le préparer; ce qui n'aurait pas lieu, si tu lui lisais ta traduction tout simplement.

Il avait débité ce petit discours d'un ton doux, insinuant, qui ne ressemblait en rien à ses manières ordinaires si raides et si hargneuses.

Comme elle restait muette, le regardant avec une émotion qui la faisait toute pâle, il continua :

— J'espère que tu es assez intelligente pour comprendre ce que je t'explique là, et aussi de quelle importance il est pour tous, pour nous, pour le pays entier qui vit par M. Vulfran, pour toi-même qui viens de trouver auprès de lui une bonne place qui ne peut que devenir meilleure avec le temps, que sa santé ne soit pas ébranlée par des coups violents auxquels elle ne résisterait pas. Il a l'air solide encore, mais il ne l'est pas autant qu'il le paraît; ses chagrins le minent, et d'autre part la perte de sa vue le désespère. Voilà pourquoi nous devons tous ici travailler à lui adoucir la vie, et moi le premier, puisque je suis celui en qui il a mis sa confiance.

Perrine n'eût rien su de Talouel, qu'elle se fût sans doute laissée prendre à ces paroles habilement arrangées pour la troubler et la toucher; mais après ce qu'elle avait entendu, et des femmes de la chambre qui à la vérité n'étaient que de pauvres ouvrières, et de Fabry et de Mombieux qui eux étaient des hommes capables de savoir les choses aussi bien que de juger les gens, elle ne pouvait pas plus ajouter foi à la sincérité de ce discours, qu'avoir confiance dans le dévouement du directeur: il voulait la faire parler, voilà tout, et pour en arriver là tous les moyens étaient bons: le mensonge, la tromperie, l'hy-

pocrisie. Elle eût pu avoir des doutes à ce sujet, que la tentative de Théodore auprès d'elle devait l'empêcher de les admettre: pas plus que le neveu, le directeur n'était sincère, l'un et l'autre voulaient savoir ce que disait la lettre de Dakka et ne voulaient que cela; c'était donc contre eux que M. Vulfran prenait ses précautions quand il lui disait: « S'il se trouve quelqu'un qui ose t'interroger, tu dois non seulement ne rien dire, mais même ne laisser rien deviner »; et c'était à M. Vulfran, qui certainement avait prévu ces tentatives, à lui seul qu'elle devait obéir, sans prendre autrement souci des colères et des haines qu'elle allait accumuler contre elle.

Il était debout devant elle, appuyé sur son bureau, penché vers elle, la tenant dans ses yeux, l'enveloppant, la dominant; elle fit appel à tout son courage, et d'une voix un peu rauque qui trahissait son émotion, mais qui ne tremblait pas cependant, elle dit :

— M. Vulfran m'a défendu de parler de cette lettre à personne.

Il se redressa furieux de cette résistance, mais presque aussitôt se penchant de nouveau vers elle en se faisant caressant dans les manières comme dans l'accent :

— Justement je ne suis personne, puisque je suis son second, un autre lui-même.

Elle ne répondit pas.

— Tu es donc stupide ? s'écria-t-il d'une voix étouffée.

— Sans doute, je le suis.

— Alors tâche de comprendre qu'il faut être intelligent pour occuper la place que M. Vulfran t'a donnée auprès de lui, et que puisque cette intelligence te manque, tu ne peux pas garder cette place, et qu'au lieu de te soutenir comme je l'aurais voulu, mon devoir est de te faire renvoyer. Comprends-tu cela ?

— Oui, monsieur.

— Eh bien, réfléchis-y, pense à ce qu'est ta situation aujourd'hui, représente-toi ce qu'elle sera demain dans la rue, et prends une résolution que tu me feras connaître ce soir.

Là-dessus, après avoir attendu un moment sans qu'elle faiblît, il sortit à pas glissés comme il était entré.

XXXI

— Réfléchis.

Elle eût voulu réfléchir; mais comment, alors que M. Vulfran attendait ?

Elle se remit donc à sa traduction, se disant que pendant qu'elle travaillerait, son émotion se calmerait peut-être, et qu'alors elle serait sans doute mieux en état d'examiner sa situation et de décider ce qu'elle avait à faire.

« La principale difficulté que j'ai, comme je

vous le dis, rencontrée dans mes recherches, a été celle du temps qui s'est écoulé depuis le mariage de M. Edmond Paindavoine, votre très cher fils. Tout d'abord je vous avoue que, privé des lumières de notre révérend père Leclerc qui avait béni cette union, j'ai été complètement désorienté, et que j'ai dû chercher de différents côtés avant de recueillir les éléments d'une réponse qui pût vous satisfaire.

« De ces éléments il résulte que celle qui est devenue la femme de M. Edmond Paindavoine était une jeune personne douée de toutes les qualités: l'intelligence, la bonté, la douceur, la tendresse de l'âme, la droiture du caractère, sans parler de ces charmes personnels qui, pour être éphémères, n'en ont pas moins une importance souvent décisive pour ceux qui laissent leur cœur se prendre par les vanités de ce monde. »

Quatre fois elle recommença la traduction de cette phrase, la plus entortillée à coup sûr de cette lettre, mais elle s'acharna à la rendre avec toute l'exactitude qu'elle pouvait mettre dans ce travail, et si elle n'arriva pas à se satisfaire elle-même, au moins eut-elle la conscience d'avoir fait ce qu'elle pouvait.

« Le temps n'est plus où tout le savoir des femmes hindoues consistait dans la science de l'étiquette, dans l'art de se lever ou s'asseoir, et où toute instruction, en dehors de ces points essentiels, était considérée comme une déchéance; aujourd'hui un grand nombre, même parmi celles des hautes castes, ont l'esprit cultivé et se rappellent que dans l'Inde ancienne, l'étude était placée sous l'invocation de la déesse Sarasvati. Celle dont je parle appartenait à cette catégorie, et son père ainsi que sa mère, qui étaient de famille brahmane, c'est-à-dire deux fois nés, selon l'expression hindoue, avaient eu le bonheur d'être convertis à notre sainte religion catholique, apostolique et romaine par notre révérend père Leclerc pendant les premières années de sa mission. Par malheur pour la propagation de notre foi dans le « Hind » l'influence de la caste est toute puissante, de sorte que qui perd sa foi perd sa caste, c'est-à-dire son rang, ses relations, sa vie sociale. Ce fut le cas de cette famille, qui par cela seul qu'elle se faisait chrétienne, se faisait en quelque sorte paria.

« Il vous paraîtra donc tout naturel que, rejetée du monde hindou, elle se soit tournée du côté de la société européenne, si bien qu'une association d'affaires et d'amitié l'a unie à une famille française pour la fondation et l'exploitation d'une fabrique importante de mousseline sous la raison sociale Doressany (Hindou) et Bercher (le Français).

« Ce fut dans la maison de Mme Bercher que M. Edmond Paindavoine fit la connaissance de

Mlle Marie Doressany et s'éprit d'elle; ce qui s'explique par cette raison principale qu'elle était bien réellement la jeune fille que je viens de vous dépeindre, tous les témoignages que j'ai réunis concordent entre eux pour l'affirmer, mais je ne peux pas en parler moi-même, puisque je ne l'ai pas connue et ne suis arrivé à Dakka qu'après son départ.

« Pourquoi s'éleva-t-il des empêchements au mariage qu'ils voulaient contracter ? C'est une question que je n'ai pas à traiter.

« Quoi qu'il en ait été, le mariage fut célébré, et dans notre chapelle le révérend père Leclerc donna la bénédiction nuptiale à M. Edmond Paindavoine et à Mlle Marie Doressany; l'acte de ce mariage est inscrit à sa date sur nos registres, et il pourra vous en être délivré une copie si vous en faite la demande.

« Pendant quatre ans M. Edmond Paindavoine vécut dans la maison des parents de sa femme où une enfant, une petite fille, leur fut accordée par le Seigneur Tout-Puissant. Les souvenirs qu'ont gardés d'eux ceux qui à Dakka les ont alors connus sont des meilleurs, et les représentent comme le modèle des époux, se laissant peut-être emporter par les plaisirs mondains, mais cela n'était-il pas de leur âge, et l'indulgence ne doit-elle pas être accordée à la jeunesse ?

« Longtemps prospère, la maison Doressany et Bercher éprouva coup sur coup des pertes considérables qui amenèrent une ruine complète: M. et Mme Doressany moururent en quelques mois d'intervalle, la famille Bercher rentra en France, et M. Edmond Paindavoine entreprit un voyage d'exploration en Dalhousie comme collecteur de plantes et de curiosités de toutes sortes pour des maisons anglaises: avec lui il avait emmené sa jeune femme et sa petite fille alors âgée de trois ans environ.

« Depuis il n'est pas revenu à Dakka, mais j'ai su par un de ses amis à qui il a écrit plusieurs fois, et aussi par un de nos pères qui tenait ces renseignements du révérend père Leclerc, resté en correspondance avec Mme Edmond Paindavoine, qu'il a habité pendant plusieurs années la ville de Dehra, choisie par lui comme centre d'exploration, sur la frontière tibétaine et dans l'Himalaya, qui, dit cet ami, ont été fructueuses.

« Je ne connais pas Dehra, mais nous avons une mission dans cette ville, et si vous pensez que cela peut vous être utile dans vos recherches, je me ferai un plaisir de vous envoyer une lettre pour un de nos pères dont le concours pourrait peut-être les faciliter. »

Enfin elle était terminée, la terrible lettre, et tout de suite après le dernier mot écrit, sans même traduire la formule de politesse de la fin, elle ramassa les feuilletons et se accendit vivement

10 Occasions spéciales

pour samedi et lundi

AU PRINTEMPS

LA CHAUX-DE-FONDS

5353

1 Corset coutil beige, garni large dentelle et ruban, avec jarretelles, 2,95	2 Soutien-gorge en toile forte, forme nouvelle, 1,95	3 Ceinture en couil croisé blanc ou beige, tour de taille large élastique, avec jarretelles, 5,90	4 Combinaison pour dames, en bon shirting, garni joliment, tre-deux, 5,50
5 Tablier hollandais, superbes dessins, 1,75	6 Tablier fantaisie en satinette pompador, orné boutons et biais, 2,45	7 Robette en nan-souk mercerisé, garni valenciennaise, longueur 45, 50, 55, ciel, rose ou bleu, 2,95	8 Jaquette jersey soie, col se fermant à volonté, teintes claires, 19,50
9 Blouse jersey soie, forme droite, broderie couleur, toutes teintes modernes, 9,90	10 Robe en cotonne, impressions nouvelles, forme moderne, 11,90		

LESSIVE L'INCROYABLE

Exigez formellement ce titre pour obtenir la meilleure lessive.

Mise à ban

Le soussigné met à ban les trois domaines qu'il possède : **Eplatures Jaunes 68**, articles 168, 169, 170, 171 du cadastre des Eplatures.

Eplatures Jaunes 11, articles 837, 798 du cadastre des Eplatures.

Commerce 83, article 5978 du cadastre de La Chaux-de-Fonds.

Défense est faite d'y circuler et d'y établir des chemins. Les contrevenants seront punis de l'amende. Les parents sont responsables de leurs enfants.

Henri RUEFF.

Mise à ban autorisée
La Chx-de-Fds, le 11 mai 1922.
Le Juge de Paix : G. Dubois.

5373

Nos spécialités de 5363

BAS

coton, fil et soie

se recommandent par leur qualité et leur bienfaisance

J. GÄHLER

Succ. : W. STOLL

4, Léopold-Robert, 4

Magasin de la Balance

Gabardine belle qual., marine, noir, gris, beige, rouille, le, larg. 130 et 120, le m. depuis **8.90**

Serge pure laine, marine, noir, vert, marron, taupe, beige, 130, 110, 100 de larg., le m. depuis **6.50**

Grisaille loden, fantaisie et uni, tout laine, 130 et 100 de larg., le mètre depuis **5.90**

Tissus éponge, bonne qualité, rayé et uni, teintes claires et foncées, le mètre depuis **3.90**

Crépon uni et fantaisie, lainette, percale, mousseline, jolis dessins, le mètre depuis **1.50**

Foulard et Shantung à ramages; bel-le nouveauté en soies, p. robes et blouses, le m. d. **8.90**

Beau choix de Draps pour habillements depuis 9 francs le mètre

5361

Caisses d'emballages

A vendre caisses d'emballages neuves, extra-fortes, conviendrait pour clapiers.

S'adresser au magasin Parc 52, entrée rue Jardinière, chez M. Jean Collard. 5347

Tapiserie - Décoration FEHR, Puits 9
Meubles - Literie - Réparations
Téléphone 2201

Lessiveuse expérimentée se recommande pour des journées. - S'adresser rue du Temple-Allemand 79 au 4^e étage. 5221

Appartement. On désire changer logement de 4 pièces, bien situé, confort, etc., contre un de 3 pièces, corridor éclairé, bonne situation et confort, quartier du Succès ou de l'Ouest. - Offres sous chiffre W. M. 5292 au bureau de La Sentinelle.

Souliers ans. N° 44, état de neuf, cédés à fr. 16.-, ainsi qu'un potager à gaz, pour fr. 10.-. - S'adresser Parc 67, au 1^{er} étage, à gauche. 5312

A vendre une baraque pour poules, démontable. Prix avantageux. Echangerait contre poules ou vélo. - S'adresser chez M. G. Giuliano, Hôtel-de-Ville 45. 5282

50 Rue **Musique REINERT**
Léopold-Robert
Banq. Fédérale

5247

Etat civil de Neuchâtel

Promesses de mariage. - René-Oscar Frick, journaliste, à Neuchâtel, et Alice-Sophie Frick, à Winterthour. - Eugène Mayor, commis C. F. F., à Corcelles, et Rosa Jenni, cuisinière, à Neuchâtel. - Henri-Auguste Courvoisier, employé C. F. F., à Neuchâtel, et Bertha Ryser, à Vuillebois.

Marriages célébrés. - 6. Frédéric-Emile Jacot, vitrier, et Gertrude-Isabella Gagnebin, horlogère, les deux à Neuchâtel. Jules-Ariste Bauer, commis, et Hélène-Léa Apothélos, les deux à Neuchâtel. - 8. Jacques Wellauer, maître coiffeur, et Lina Jacot, née Tanner, les deux à Neuchâtel. - Paul-Alfred Baillo, commis de banque, et Louise-Alice Roulet, les deux à Neuchâtel.

Etat civil de La Chaux-de-Fonds

Du 11 mai 1922

Naissance. - Robert-Nicoud, Marcel-Henri, fils de Henri-Lucien, manœuvre, et de Frida-Luise née Kämpfer, Neuchâtelois.

Marriages civils. - Rosset, Henri-Bernard, substitut, Vaudois et Neuchâtelois, et Chodat, Jeanne-Alicia, Bernoise. - Holzer, Alfred, ébéniste, et Schmutz, Blanche-Angèle, ménagère, tous deux Bernois.

Maisons NAPHTALY

La Chaux-de-Fonds - Le Locle

Grand Choix

de COSTUMES COUTIL p^r enfants depuis 9 fr.

5359

Boucherie A. GLOHR

Bœuf du pays

Bouilli, à fr. 1.-, 1.40 et 1.60 le demi-kilo
Rôti, 1.80 le demi-kilo

Gros Veau, depuis 1.30 le 1/2 kg.

Saucisse à la viande pur porc, fr. 2.- le 1/2 kg.
Charcuterie fine mélangée, fr. 1.50 la demi-livre

Téléphone 95

5374

On porte à domicile

Enchères Publiques

Rue de la Serre 106

Le samedi 13 mai 1922, dès 10 heures, il sera mis en vente par voie d'enchères publiques :

Un tour d'outilleur n° 3, complet avec renvois, un grand pupitre plat avec casiers, un classeur vertical à rideaux, une machine à écrire Smith Premier avec table, un pupitre américain, un fauteuil de bureau dessus jonc, dix machines à percer n° 1, cinq tours de mécanicien n° 2, complets avec renvois.

Vente au comptant suivant la L. P.

OFFICE DES POURSUITES :
5369 Le Préposé,
P30025C A. CHOPARD.

7-Versoix-7

Confitures

Coings 90 ct. le demi-kilo

Myrtilles 90 ct. le demi-kilo

Groseilles rouges, 65 ct. le demi-kilo

Abricots fr. 1.45 le demi-kilo

Fraises fr. 1.45 le demi-kilo

S. E. N. & J. 5 %

5345

Ch. SANTSCHI-HIRSIG.

Chapeaux paille

Canton
Rue Léopold Robert 29
TÉLÉPHONE 13.93

CHOIX COMPLET EN MAGASIN

CHEMISERIE
COLS - CRAVATES
OMBRELLES

RÉPARATIONS - RECOUVRAGES
S. E. N. J. 5 % 5300

Chez Achille Grande Vente aux derniers prix

Ci-devant : Magasin de Soldes et Occasions

Pendant quelques jours seulement

Quatre séries de Blouses d'été pour dames	I 2.95	II 3.50	III 4.50	IV 5.50
Quatre séries de Robes d'été pour dames	I 9.50	II 10.50	III 12.-	IV 15.-
Chemises pour dames, blanches,	7.50,	6.75,	5.95,	4.50
Caleçons pour dames,	7.50,	6.75,	5.50,	4.80
Combinaisons pour dames,	12.75,	10.50,	8.70	6.75
Sous-taille pour dames,	6.50,	5.50,	4.50,	3.50
Caleçons sport pour dames,	4.90,	4.50	3.20	
Camisoles pour dames,	3.80,	2.50,	2.20	1.95
Bas noirs,	3.75,	3.25,	2.50,	1.95
Bas blancs,	4.95,	3.25,	2.20	1.50
Chaussettes ,	2.50,	1.75,	1.50	1.30
Jaquettes tricotées,	39.50,	35.-,	28.-	18.-
Grand choix de Corsets, Gants, Rubans, etc.				
Un lot Robes p ^r fillettes, long. cm. 45	5.25	6.-	6.75	7.25
blanches, brodées				8.-
Swætters pour garçons, grandeur	I 7.10	II 7.70	III 8.30	IV 8.90
Complets pour garçons, jersey,	12.-,	13.-,	14.-,	15.-
Pantalons pour garçons et messieurs,			depuis	11.50
Souliers à brides, chevreau, noirs,			depuis	20.50
Souliers à brides, chevreau, bruns,			depuis	23.50
Richelieu en cuir box,			depuis	20.50
Richelieu en chevreau, noirs,			depuis	24.50
Richelieu en vernis,			depuis	23.50
Bottines à lacets, noires,			depuis	22.50
Bottines à lacets, brunes, extra-hautes,			depuis	37.50
Bottines pour messieurs, noires, cousues,			depuis	20.50
Bottines pour messieurs, brunes,			depuis	27.50
Guêtres, Pantoufles, Socques, etc. , très avantageux				

ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT 5360

Seulement : 10, Rue Neuve, 10, La Chaux-de-Fonds

MODES

75, Parc, 75 1261

Superbe choix de Chapeaux soie et paille et sole dep. fr. 12.- pour dames, jeunes filles et enfants

Léopold ROBERT

Masseur - Pédiacre

Garde-malade

diplômé, autorisé

Téléph. 17.83 Serre 39

P20336C 9792 Se recommande.

J'achète mes
Aux
Armourins
S. A.
Neuchâtel

BAS

Bas pour dames, coton noir, la paire **0.85**

Bas p^r dames, coton noir renforcé, la paire **0.75**

Bas pour dames, coton noir, pied doublé, la paire **0.95**

Bas p^r dames, coton épais, la paire **1.45**

Bas pour dames, coton solide, en noir, gris, beige, la paire **1.85**

Bas p^r dames, coton épais article recommandé, la paire **2.25**

Bas pour dames, coton mousseline, la paire **2.45**

Bas fil d'Ecosse, en gris, acajou, la paire **2.95**

Bas p^r dames, fil d'Ecosse belle qualité, en gris et beige, la paire **3.95**

Bas pour dames, soie noir, gris, beige, la paire **4.90**

Bas blancs très jolie qualité **2.50, 1.95, 1.75 et 1.25**

Chaussettes pour enfants coton fantaisie, bordure laine, la p. dep. **1.15, 1.05, 1.-, 0.95, 0.85, 0.85**

Chaussettes pour Messieurs coton, article fort, avec rayures, la paire **1.15**

Chaussettes coton chiné gris-noir, la paire **0.75**

Chaussettes coton écreu macco à côtes, la paire **1.40**

Chaussettes coton vigogne à côtes, la paire **0.80**

Chaussettes flor, première qualité, teintes assort., la paire **1.95**

MAGASINS DE NOUVEAUTÉS AUX ARMOURINS

NEUCHÂTEL SOCIÉTÉ ANONYME

Grand choix de Cercueils prêts à livrer

Cercueils d'incinérations et de transports

Tous les cercueils sont capitonnés

Prix sans concurrence

Grand choix de COURONNES et autres ARTICLES MORTUAIRES

Pompes Funèbres M^{me} U^{ve} Jean LEVI

Téléphone 16.25 (Jour et nuit) 16, rue du Collège, 16

MODES

5316

Au

PANIER FLEURI

Voyez notre choix :: Voyez nos prix!

DERNIÈRES NOUVELLES

La réponse de Tchitchérine

GENÈS, 12. — La réponse de la délégation russe au mémorandum des puissances du 2 mai, qui était attendue avec impatience, est un très volumineux document. La réponse déclare tout d'abord que le mémorandum représente un pas en arrière sur les conditions faites à la Russie par les accords du 20 avril et même sur le mémorandum de Londres. Même l'accord de Cannes n'a pas été maintenu. A la place de discuter les propositions formulées par la délégation russe relativement aux concessions industrielles, minières, agricoles et autres, la conférence a jusqu'ici évité de s'occuper de questions si importantes touchant le problème économique mondial. Tous les efforts de la délégation russe de saisir la commission d'experts pour l'examen ont été vains, la commission ayant posé comme condition préalable à tout examen de cette question l'obligation pour la Russie d'accepter la liquidation de dettes d'Etat et des réclamations privées. Par suite de cette erreur originelle, le problème de l'avenir qui intéressait tout le monde, a été subordonné à des intérêts du passé qui ne touchent que certains groupes d'intérêts. L'affirmation d'après laquelle la reconnaissance des dettes d'un ancien gouvernement et des réclamations privées serait une condition essentielle dans la collaboration du capital étranger au relèvement du crédit de la Russie nouvelle est contredite par le fait que maints capitalistes étrangers n'ont pas attendu le règlement de la question des dettes pour apporter leur collaboration à la Russie. Ce n'est pas telle ou telle solution de cette question qui peut faire affluer les capitaux en Russie, mais bien les garanties que le gouvernement russe peut offrir pour l'avenir et qui résulteront de sa reconnaissance de jure. La délégation russe ne veut prendre que des engagements qu'elle est sûre que la Russie pourra remplir. Non seulement la Russie, mais aussi d'autres Etats représentés à Gènes ont contribué au cours de leur développement politique et économique des biens étrangers ou appartenant aux ressortissants de cette nation.

Pan sur l'os !

Il est à remarquer que plus d'un parmi les Etats présents à la conférence a répudié dans le passé des dettes et des obligations contractées par lui. Plus d'un Etat a confisqué et séquestré les biens de ressortissants étrangers ou de ses propres ressortissants, sans que tout cela ait été l'objet de l'ostracisme appliqué à la Russie des Soviets.

L'obstination que certaines puissances mettent à exclure la Russie de la vie économique et politique internationale, à lui refuser l'égalité de traitement, s'explique difficilement par la non satisfaction de certaines réclamations d'ordre financier. Si l'on considère ce que cette attitude a coûté au monde, aux Etats qui l'ont inaugurée et à la Russie même, depuis bientôt cinq ans, on croirait difficilement que seuls sont ici en cause les intérêts de détenteurs d'emprunts ou de propriétaires de biens nationalisés. Les incidents de ces derniers jours, surtout à propos de la restitution des biens nationalisés à leurs anciens propriétaires démontre clairement que sur la question purement matérielle s'est dressée une question politique.

Le combat qui se livre à Gènes, autour du problème russe, vise plus loin et plus haut. La réaction politique et sociale qui a suivi dans la plupart des pays les années de guerre, cherche dans la défaite de la Russie soviétique qui représente les tendances collectivistes dans l'organisation de la société le triomphe complet de l'individualisme capitaliste.

La délégation soviétique s'est refusée et se refuse à apporter dans les pourparlers en cours aucune espèce de tendance politique ; mais elle ne peut s'empêcher de constater que cette tentative de faire triompher à Gènes le programme d'un parti ou d'un système social est contraire à la lettre et à l'esprit de la première résolution de Cannes. Si les travaux de la conférence sont menacés, la responsabilité entière en incombera aux puissances qui, opposées seules au désir général d'accord, placent les intérêts de certains groupes sociaux au-dessus de l'intérêt commun de l'Europe.

LEÇONS D'HISTOIRE

Passant aux autres clauses du mémorandum, la délégation russe est obligée d'observer que l'ensemble des réclamations qui y sont exposées est né des changements provoqués par la révolution russe. La délégation russe est obligée de rappeler ce principe de droit que les révolutions, qui sont une rupture violente avec le passé, apportent avec elles de nouveaux rapports juridiques dans les relations industrielles et commerciales des Etats. Les gouvernements et les régimes sortis de la révolution ne sont pas tenus à respecter les obligations des gouvernements déchus.

La convention française, dont la France se réclame comme son héritière légitime, a proclamé le 22 septembre 1792 que la souveraineté des peuples n'était pas liée par les traités des tyrans. Se conformant à cette déclaration, la France révolutionnaire non seulement a déchiré les traités politiques de l'ancien régime mais encore a répudié sa dette d'Etat. Elle n'a consenti à payer et cela pour des motifs d'opportunité qu'un tiers. C'est le tiers consolidé, dont les intérêts n'ont commencé à être régulièrement versés qu'au début du XIXe siècle.

Et ces pratiques érigées en doctrine par des hommes d'Etat éminents ont été suivies presque constamment par les gouvernements issus d'une révolution ou d'une guerre de libération. Les Etats-Unis ont répudié les dettes de leurs prédécesseurs : l'Angleterre et l'Espagne.

Où la doctrine juridique joue un tour pendable aux Etats capitalistes !

Autre question de droit. Le gouvernement russe est-il responsable des dommages causés aux biens, droits et intérêts des ressortissants étrangers du fait de la guerre civile, en dehors de ceux qui leur ont été causés par les actes mêmes de ce

gouvernement. La doctrine juridique est tout en faveur du gouvernement, car la révolution, de même que tous les grands mouvements populaires, étant subordonnées aux forces majeures, les dommages causés ne donnent aucun titre à l'indemnisation.

Les citoyens étrangers, appuyés par leur gouvernement, demandèrent au gouvernement du tsar le remboursement des dettes qui leur avaient été causées par les événements révolutionnaires de 1905 et 1906. Ce dernier repoussa leur demande, en motivant son refus par la considération que n'ayant pas accordé de dommages-intérêts à ses propres sujets pour des faits analogues, il ne pouvait pas placer les étrangers dans une position privilégiée.

Ainsi donc, au point de vue du droit, la Russie n'est nullement tenue à payer les dettes passées, à restituer les biens, non plus qu'à payer des indemnités pour le total des dommages subis par les ressortissants étrangers, soit du fait de la législation que la Russie, dans l'exercice de sa souveraineté s'est donnée, soit du fait des événements révolutionnaires.

La Russie demande la réciprocité

Pourtant, dans un esprit de conciliation et pour arriver à une entente avec toutes les puissances, la Russie a accepté le principe contenu dans la troisième condition de Cannes, sous réserve de réciprocité. D'ailleurs, la réciprocité, c'est-à-dire l'obligation pour tout gouvernement de compenser les dommages dont ses actes ou sa négligence ont été la cause, a été affirmée dans les interprétations officielles données à la troisième condition de Cannes et il en a déjà été question dans le premier mémorandum russe. La délégation russe s'est déclarée prête à accepter le paiement des dettes publiques, à condition que les dommages causés par l'intervention et le blocus soient reconnus en droit. Ses contre-réclamations sont infiniment plus justifiées que les réclamations des puissances. La pratique et la doctrine sont d'accord pour imposer la responsabilité des dommages causés par l'intervention et le blocus aux gouvernements qui en sont les auteurs.

LE BLOCUS DE L'ENTENTE

Pour ne pas citer d'autres cas, nous nous contenterons de rappeler la décision de la cour arbitrale de Genève du 14 septembre 1892, condamnant la Grande-Bretagne à payer aux Etats-Unis, 15,5 millions de dollars pour les dommages causés à ces derniers par le vaisseau « Alabama » qui, dans la guerre civile entre Etats du Nord et Etats du Sud, avait aidé à ces derniers. L'intervention et le blocus des Alliés contre la Russie constituent de la part de ces derniers des actes de guerre officiels. Les documents publiés à l'annexe 2 du premier mémorandum russe prouvaient avec évidence que les chefs des armées contre-révolutionnaires n'étaient tels qu'en apparence et que les véritables commandants étaient les généraux étrangers envoyés spécialement à cet effet par certaines puissances. Ces puissances ont pris non seulement une part directe à la guerre civile, mais en sont les auteurs.

Les puissances ne tiennent pas leurs engagements

La délégation russe, à la suite des pourparlers qui ont eu lieu à la villa Albertis est allée dans la voie des plus grandes concessions. Elle s'est déclarée disposée à renoncer conditionnellement à ses contre-prétentions. Elle a accepté les engagements des gouvernements de mettre à la disposition du gouvernement russe, en échange d'une série de concessions, des crédits réels se montant à une somme préalablement déterminée.

Malheureusement, cet engagement des puissances n'a pas été tenu. Le mémorandum ne dit rien des crédits définitifs que les signataires seraient prêts à accorder au gouvernement russe et les crédits qu'ils promettaient d'accorder à leurs ressortissants pour commercer en Russie, prennent un caractère collectif.

Dettes de guerre et moratoire

De même, le mémorandum repousse tout entière la question des dettes de guerre, dont l'annulation était une des conditions de la renonciation de la Russie à ses contre-prétentions. Le mémorandum met également en discussion le moratorium et l'annulation des intérêts des dettes d'avant-guerre et renvoya la décision finale sur cette question à la compétence d'un tribunal arbitral au lieu de la fixer dans le pacte même, contrairement à ce qui était prévu dans le mémorandum de Londres. Par là même, les signataires du mémorandum se dégagent de leurs obligations, reconnaissant que la partie opposée est également dégagée des siennes. De cette façon, les pourparlers de Rapallo qui avaient abouti à l'accord de la villa Albertis ont été rendus vains. La délégation russe ne peut pas rechercher les puissances sur lesquelles en retombe la responsabilité ; mais ce n'est pas en tout cas sur la Russie.

Une malice cousue de fil blanc !

Les pourparlers ont été rendus particulièrement difficiles par l'opiniâtreté de certains Etats à imposer à la Russie pour l'article 7 deux obligations en contradiction avec notre système social et avec l'article un de la résolution de Cannes. La clause 7 commence par un long préambule reconnaissant à la Russie le droit souverain de régner comme bon lui semble à l'intérieur de son territoire ; mais le texte de la clause est en contradiction flagrante avec celui du préambule. La souveraineté de l'Etat russe devient ainsi le jeu du hasard et peut être mise en échec par la décision d'un tribunal arbitral mixte, composé de 4 étrangers et d'un Russe, qui décide en dernier lieu si les intérêts des étrangers doivent être restaurés, restitués, ou indemnisés.

CONCLUSIONS

En résumé, la réponse soviétique déclare nécessaire à l'économie mondiale le retour de 140 millions de consommateurs russes et d'une quan-

tité considérable de matières premières. On contribuerait ainsi à soulager la misère et le chômage issus de la guerre et des blocus. Les Russes sont prêts à des sacrifices, à condition que les puissances en fassent aussi. Ils demandent le respect de leur régime social.

Les Russes étaient disposés, pour assurer le succès de l'accord, à consentir certaines concessions aux puissances étrangères, mais à cette condition absolue qu'à ces concessions correspondent des concessions équivalentes faites en faveur du peuple russe par l'autre partie contractante. Les masses populaires de la Russie ne sauraient accepter un accord dans lequel les concessions n'auraient pas leurs contre-prétentions dans des avantages réels.

Un autre projet suggéré par les difficultés de la situation actuelle serait l'annulation réciproque des réclamations et contre-réclamations découlant du passé entre la Russie et les autres puissances. Mais dans ce cas encore, le gouvernement russe est décidé à respecter les intérêts des propriétaires. Si, néanmoins les puissances désirent s'occuper de la solution déjà fixée entre elles et la Russie, vu que cette question exige une étude plus approfondie de la nature des prétentions présentées à la Russie et une appréciation plus juste des crédits disponibles à lui accorder, cette tâche pourra être confiée à un comité mixte d'experts désignés par la conférence et dont les travaux seraient ensuite examinés d'un commun accord.

La délégation russe constate que la conférence s'est heurtée jusqu'à ce jour à plusieurs obstacles, mais elle ne veut pas ne pas souligner que les pourparlers qui ont eu lieu ont ouvert la voie à un rapprochement plus étroit entre la Russie soviétique et les puissances étrangères.

La délégation russe exprime l'avis que les divergences qui se sont manifestées dans la solution du différend financier entre elle et les puissances étrangères ne doivent pas faire objections à ce que les autres problèmes intéressant tous les pays et en même temps le problème concernant le relèvement économique de l'Europe et de la Russie et la consolidation de la paix dans le monde puissent et doivent être résolus ici à Gènes.

La Russie s'est présentée à la conférence dans une intention de conciliation et espère encore que ses efforts dans ce sens seront couronnés de succès.

FIN DE NON RECEVOIR

GENÈS, 12. — M. Barthou déclare que la réponse russe est une fin de non recevoir et qu'il n'y a aucune raison pour les Français de rester plus longtemps à Gènes.

Rakowsky hué par la clique réactionnaire

GENÈS, 12. — Spécial. — Rakowski a fait un exposé aux journalistes présents à Gènes (lesquels ?) au sujet de la réponse russe. Son discours a été à différentes reprises interrompu par les huées de l'assemblée, dit un télégramme de l'agence télégraphique suisse. Rakowski a précisé qu'il manque surtout deux points dans le mémorandum des Alliés, points qui ont la plus grande signification : la question des crédits directs à la Russie et la question de la reconnaissance de jure du gouvernement des Soviets. L'article 7 du mémorandum est inacceptable pour les Russes, parce que cet article prévoit la constitution d'un tribunal arbitral mixte qui aurait pour mandat de se prononcer sur la restitution de la propriété privée. Cela constitue une atteinte aux droits souverains russes.

INDUSTRIELS SUISSES A GENES

GENÈS, 12. — Plusieurs grands industriels suisses sont arrivés à Gènes en vue de discuter de façon officielle avec le commissaire du peuple Krassine les possibilités d'une reprise des relations commerciales suisses avec la Russie.

Le procès de Milan

Frederico Ustori proclame son innocence
MILAN, 12. — Dans l'audience d'hier soir, l'accusé F. Ustori a été interrogé. Il est accusé de complicité partielle. Ustori s'est déclaré complètement innocent. Il a seulement eu l'occasion de connaître quelques-uns des accusés, en sa qualité de typographe à l'« Umanita Nova ».

Un autre inculpé, qui habite la Suisse, Eugène Macchi, qui en 1919, fut arrêté à Zurich, à propos de l'affaire des bombes, explique que dans le procès son innocence a été reconnue et qu'il a été indemnisé pour la préventive subie. Ce matin commence le défilé des témoins.

Réd. : Nos lecteurs ont lu un résumé du procès du Théâtre Diana, qui se déroule à Milan. Ils apprendront avec surprise que parmi les inculpés figure un ancien habitant de notre ville : Frederico Ustori. Ce dernier, Italien d'origine, tenait bien de sa race et de son sang. Il était bouillant. Il professait des opinions anarchistes très nettes. Que de fois n'avons-nous pas discuté et bataillé avec lui sur le terrain des doctrines. Nous ne pouvions le suivre et nous ne le lui chahions pas. Cela mis à part, F. Ustori était un caractère affable, ouvert, généreux. Comment est-il possible que ce grand rêveur, à l'œil doux et malicieux, à la voix chaude et chantante, ait été mêlé à l'affaire Diana, c'est ce que nous ne pouvons pas nous expliquer, tant la chose nous apparaît monstrueuse, impossible. Ustori était marié et père d'un enfant. Lorsque les événements d'Italie prirent un tournure révolutionnaire, malgré la dure peine qui guettait le réfractaire, Ustori sacrifia sa traie uiltité et sa vie de famille pour courir où l'appelaient son tempérament. Après avoir subi plusieurs mois de réclusion, il tomba dans la noire misère qui guette les militants de l'anarchisme.

Ustori a travaillé un certain temps à l'« Umanita Nova », le quotidien libertaire d'Enrico Malatesta, en qualité de typographe. Est-ce à cette circonstance qu'est due son inculpation ? Il est permis de le supposer. R. G.

Victoire de Carpentier

LONDRES, 12. — Havas. — Carpentier est vainqueur de Lewis au premier round par knock-

Les espoirs de M. Schulthess

BERNE, 12. — Parlant à Berne, pendant deux heures, M. Schulthess a fait part de ses impressions sur Gènes.

La question russe, dit-il, fut l'objet d'un examen des plus objectifs et des plus calmes, aussi bien de la part des délégués de la France et de la Belgique, que de celle des autres délégués ; et cette objectivité ne fut pas toujours très visible dans les communiqués journaliers qui parvenaient de Gènes à la presse. Le principal objet du litige réside dans la question des anciens propriétaires étrangers en Russie, c'est-à-dire qu'il convenait de savoir en quelle mesure et de quelle manière ces propriétaires pouvaient rentrer en possession de leurs biens. La question d'une restitution pure et simple des biens, qui pour une grande partie sont dans un état lamentable, n'est plus à l'ordre du jour. L'avis général est que les propriétaires doivent être mis au bénéfice d'un droit de jouissance. Il reste à savoir si les biens (fabriques, usines hydrauliques, exploitations électriques, etc.) doivent être conservés comme propriétés par l'Etat russe tout en ne laissant aux anciens propriétaires que la jouissance ou bien si les installations doivent être restituées directement ou indirectement à leurs anciens propriétaires et remises en état. Cette dernière solution peut être considérée comme possible si des capitaux de l'Europe occidentale sont mis à la disposition pour la restauration de ces entreprises. D'après l'opinion de personnes compétentes, cette restauration nécessiterait une mise de fonds de 625 millions de francs-or. Il ne s'agirait donc pas d'un emprunt de la Russie, mais bien d'investissement de capitaux consentis par voie d'initiative privée. Au sujet des biens en Russie, la question de l'attitude définitive de la Suisse est ouverte. Le Conseil fédéral prendra une décision quand le moment sera venu.

Au cas où un arrangement collectif et général serait possible à Gènes — et M. Schulthess croit à cette possibilité — il est peu plausible que la Suisse n'y participe pas. En revanche, si cet arrangement collectif n'arrive pas à chef, on verra se produire une quantité d'arrangements spéciaux tels que la Pologne vient d'en conclure un, de même les Etats limitrophes de la Russie, ainsi que l'Italie envisagent la possibilité de conclure de tels arrangements séparés.

M. Schulthess a, de même, de grands espoirs, à propos du consortium financier et de l'emprunt international. Pour lui, l'heure des réalisations est proche.

LA CHAUX-DE-FONDS

La conférence de M. Paul Fort

Notre cité est fière d'accueillir, elle aussi, les poètes. L'an dernier, M. Jules Romains nous apprenait quels étaient les thèmes d'inspiration de la poésie moderne, M. Paul Fort hier soir a charmé nos oreilles provinciales de sa prose pétillante et savoureuse, de ses vers mélodieux et clairs. Il a évoqué Paris et nous a donné une vision nouvelle, autre que celle du badaud qu'intéresse la panne d'un auto, ou du bourgeois cloîtré dans son quartier : la vision d'un poète. Guide admirable il a conduit son auditeur des rues puantes mais riches de gloire aux jardins où veille l'amour, s'arrêtant pour soupiner, contant l'anecdote avec une naïveté pleine de grâce, esquissant la gauloiserie avec élégance et mesure.

De son balcon de pierre, la lanterne Piolet, rue de l'Observatoire No 1, le poète contemple Paris et il en évoque tout le passé glorieux, les rues riches de souvenirs, les ponts, les quais, les églises, sources de poésie et de beauté pour qui sait les voir.

Le poète promène sa verve pétillante du Luxembourg à la rue Mouffetard, où il a balancé à son bras un filet d'artichauts, de Notre-Dame à la Bastille, ressuscitant Louis XIII, chantant les lieux où soupirent les amants éternels, pleurant les mutilés de la grande guerre qui n'auront plus d'amie. Le vieux Paris revit par la grâce du poète, l'âme de la cité s'éveille à ses incantations. Et les vers du poète sont dits par une muse rose à la voix de cristal, par une compagne qui les chante avec une sensibilité, une grâce, un charme délicieux.

Heureux poète qui sait trouver dans les plus humbles réalités des sources de beauté et de joie, qui unit aux plus subtils raffinements de l'artiste l'exquise naïveté, la délicate sensibilité d'un enfant qui découvre le monde. « Hors le poète tout est mort », c'est lui qui prête une âme à la nature et qui en humanisant les objets les plus familiers nous les révèle comme une source d'émotion et de bonheur. Que n'a-t-il chanté notre dur Jura aux horizons barrés de bois noirs, nos forêts de sapins fleuries de « pives » et notre vie grave de montagnards guéris. Ils y eussent gagné une séduction insoupçonnée. Mais quoi ? « Vie trop sévère ! on est donc fait pour ça ! » S. R. M.

La vieille maison

Nous avons goûté hier au soir, à nouveau, le charme vétuste de « La Vieille Maison ». C'est devant une salle archi-comble que jouèrent les sympathiques artistes et que chantèrent les chœurs d'ensemble costumés. Sous la direction experte de M. G. Zwahlen, le chœur mixte national a donné sa pleine mesure. M. Emmanuel Barblan, professeur au Conservatoire de Lausanne, a su traduire à merveille le charme désuet, la patoisserie, « l'âme » délicieusement neuchâteloise dont est emplie la musique de M. Emile Lauber.

La participation de ce dernier est bien modelée. L'harmonie est empreinte de cette vie, de ce charme d'autrefois et le cadencé comme le style général donnent aux anciennes coutumes une expression et une ampleur magnifiques.

Mieux que personne, M. Barblan a su interpréter de brillante façon les différents motifs de la partition.